

LAVOIRS et FONTAINES A DOMONT



Bornes fontaines et hydrographie

goude-V.

PLAN D'IMPLANTATION
VUE DE LA FACADE

GROUPEMENT DE PROFESSIONNELS DU BATIMENT

STATION DE DOMONT

INDICE	DATE	ECHELLE	DESSINE PAR	ETUDE PAR
			1	

Présentation

I Prépambule

II Hydrographie de Domont

III Les étangs et pièces d'eau

IV Qu'elles que dates

V Les bornes fontaines

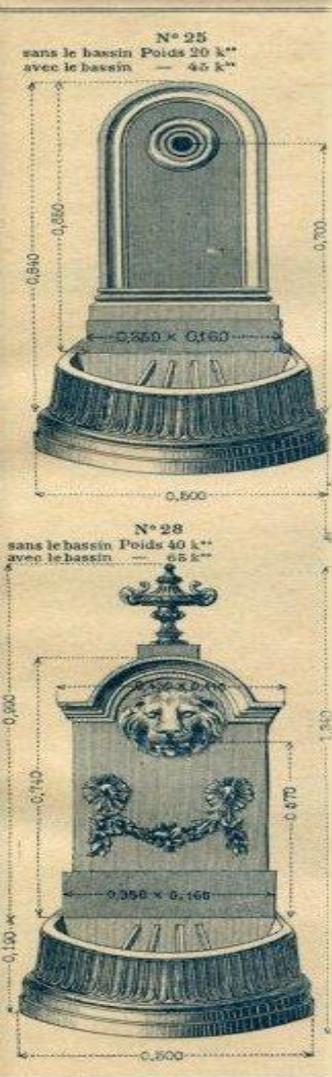
VI Les deux châteaux d'eau de Domont

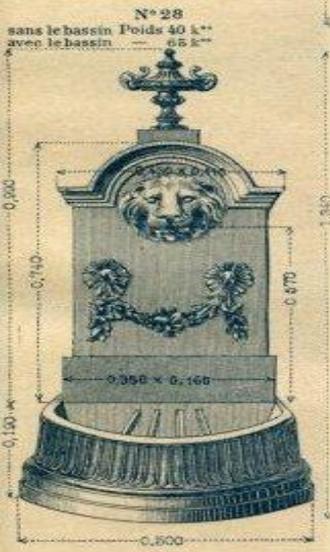
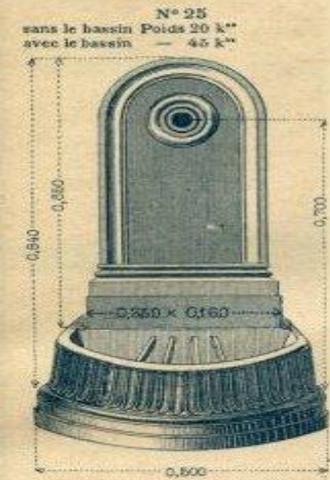
VII abreuvoir et lave-sabots

VIII Les Lavoirs

IX Les fontaines

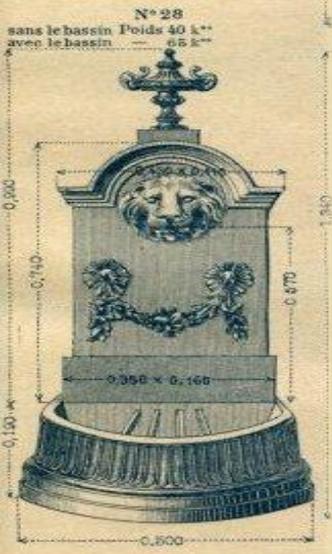
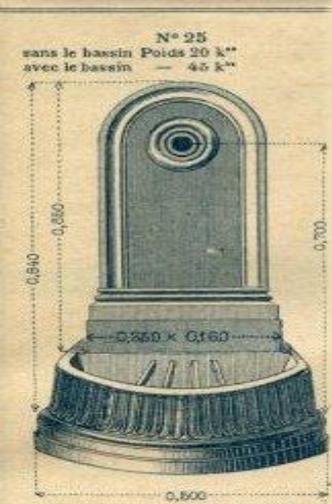
X Les poteaux d'incendie



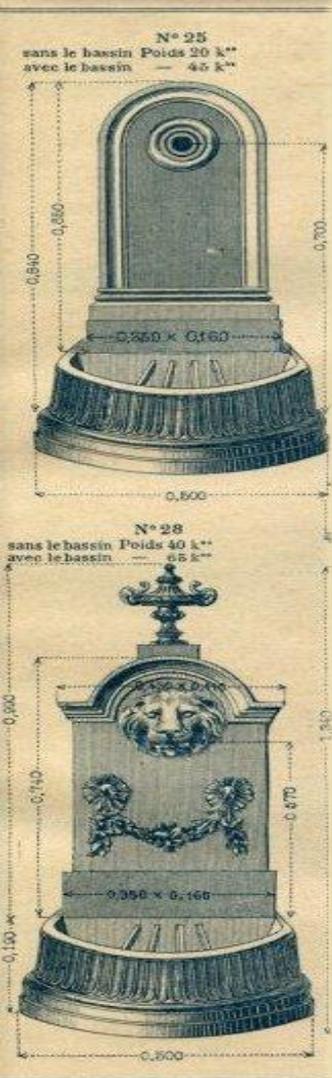


Nos anciens ont gardé le souvenir où Domont n'était qu'un village où l'on trouvait pour la vie de tous les jours fontaines et lavoirs lieux de rencontre et de travail pour la vie rurale de l'époque. j'évoque ce passé non par nostalgie mais pour garder en mémoire la vie de l'époque pour les générations à venir.

François vuillemet



Hydrographie



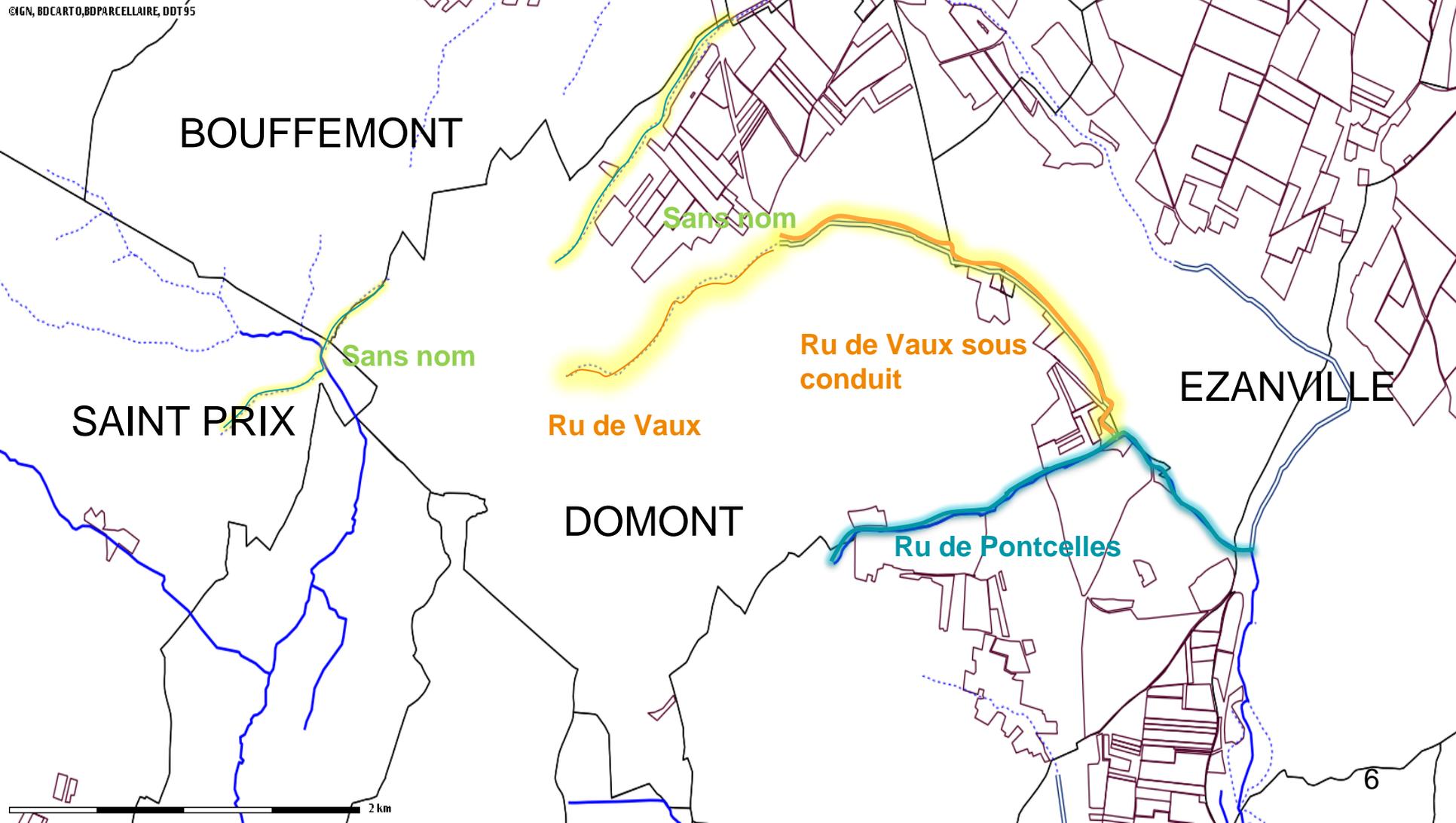
Il n'existe pas de cours d'eau à Domont.
Mais que deux Rus et plusieurs étangs

le Ru de Vaux :

Il prend naissance dans la propriété Manime traverse sous la rue d'Ombreval puis la propriété d'ombreval , le parc des coquelicots ,Le chemin des Marais puis Ezanville pour rejoindre le petit Rosne.

le Ru de Poncelles:

Il vient de la forêt , il coule d'ouest en est , en limite de Piscop .C'est lui qui alimentait le lavoir de Blémur.Encore visible au fond du vallon qui borde le stade des Fauvettes il se jette dans le petit Rosne à Ezanville, tout comme le ru de vaux.



BOUFFEMONT

Sans nom

Ru de Vaux sous conduit

EZANVILLE

SAINT PRIX

Sans nom

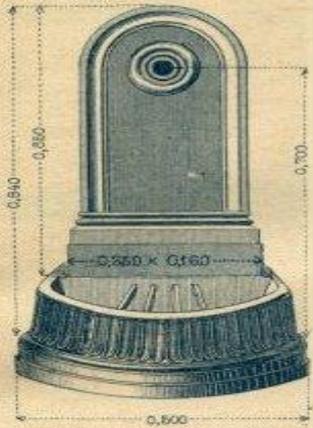
Ru de Vaux

DOMONT

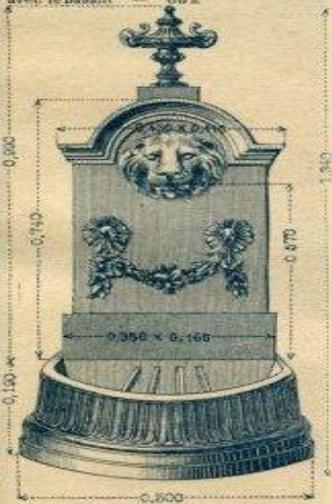
Ru de Pontcelles

2 km

N° 25
sans le bassin Poids 20 k**
avec le bassin — 45 k**

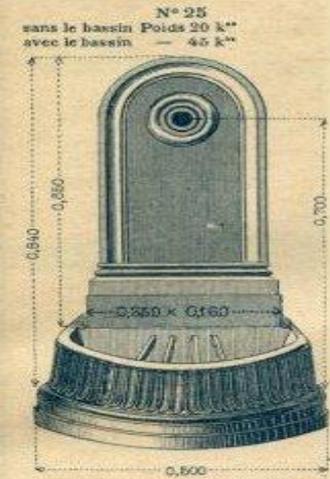


N° 28
sans le bassin Poids 40 k**
avec le bassin — 65 k**



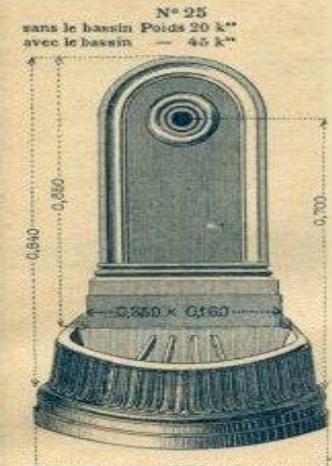
LES PLANS D'EAU

LES PLANS D'EAU



- L'étang d'Ombreval (Une retenue rue de Savoie ,une association de pêche s'occupe du point d'eau) puis les eaux s'écoulent vers le ru de Vaux .
- L'étang des Beursillon , les eaux s'écoulent vers le ru de Poncelles(chemin du Beurzillon privé).
- L'étang du Château d'Ombreval (rue d'Ombreval), les eaux s'écoulent vers le ru de Vaux est privé .
- L'étang de la propriété Manime les eaux s'écoulent vers le ru de Vaux propriété privé.
- Les trois étangs du Golf de Domont (arrosage des pelouses).
- Parc des coquelicots (pièce d'eau qui s'écoule vers le ru de Vaux est public) .

LES PLANS D'EAU



Les étangs du Château de la chasse pour infos



LES PLANS D'EAU

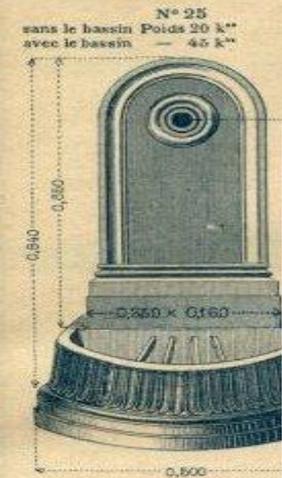
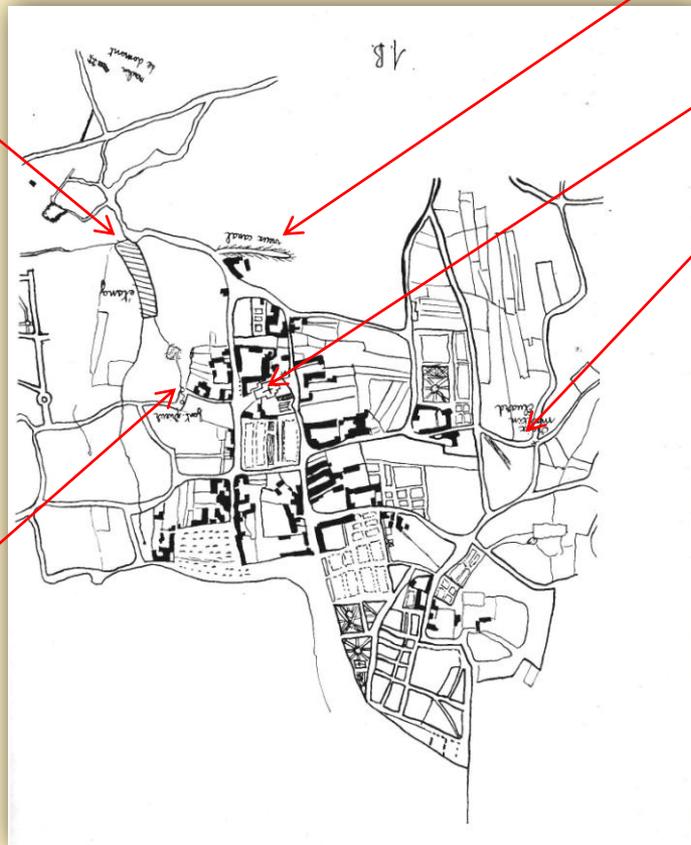
Ancien canal ?

Eglise de Domont

Croix Martin –
Eluard 1725

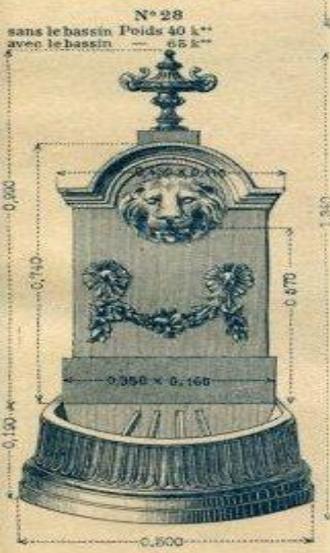
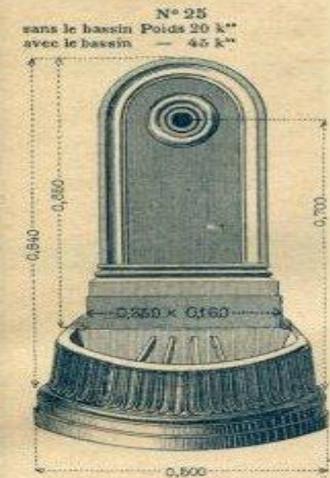
Etang d'Ombreval qui était déjà existant en 1725 Situé au lieu-dit « Derrière le village » devant les maisons de clairval .Cet étang était jadis beaucoup plus étendu 1,7 ha en 1660. il fut utilisé par les moines et les seigneurs pour la production de poisson.

Ruelle prieur (futur rue Jean-Jacques Rousseau) avec sa Fontaine jaune



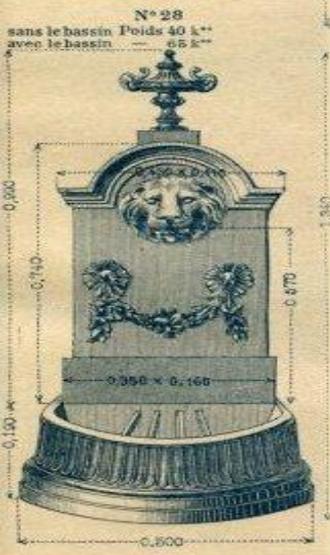
LES PLANS D'EAU

L'étang du Beusillon (privé)



LES PLANS D'EAU

L'étang d'Ombreval ouvert aux public géré par le SIAH Croult et Petit Rosne occupé par une association de pêche



LES PLANS D'EAU

Parc des coquelicots suite au drainage du parc , les eaux sont recueillies sur ce petit étang . Avec ses huit hectares bénéficiant d'une gestion différenciée par le biais de fauchage et de fleurs des champs , les eaux s'écoulent vers le ru de vaux puis le ru de Poncelles .



LES PLANS D'EAU

Cheminement du ru de Vaux parc des Coquelicots

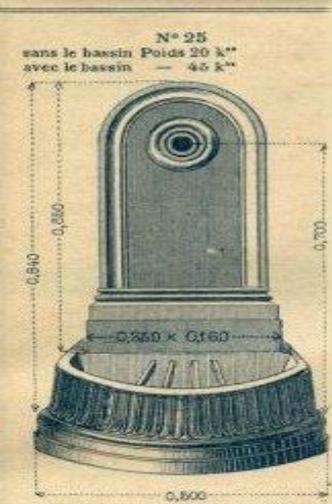


Récupération des eaux du parc



Passage sous la voie de chemin de fer

Arrivée chemin des Marais passage en canalisation



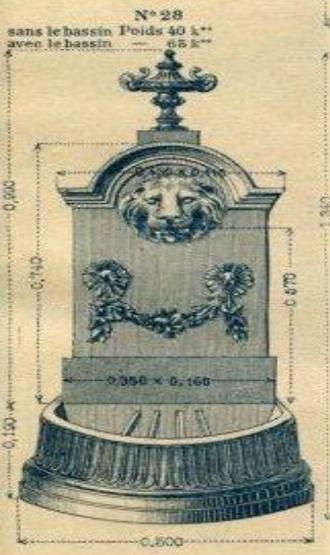
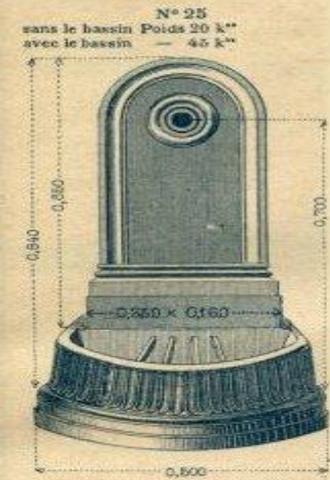
LES DATES

Quelques dates !

Pendant plus de sept siècles , les puits sont forés , entretenus . Chaque maison importante comportait une citerne . En 1873, Domont ne compte que deux lavoirs. En 1875 , on forme un projet de " service des eaux " **En 1880** , il y a deux bornes Fontaine dans le village .. En 1907 Domont compte six bornes Fontaines

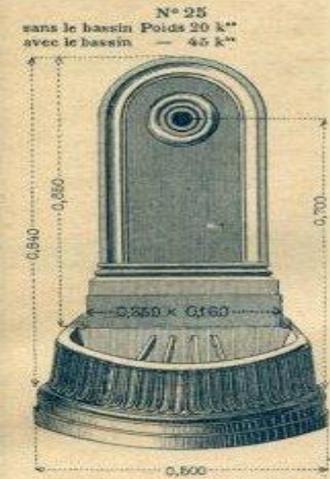
En 1880 des canalisations ont amené l'eau de la Seine

Le 16 mai accord pour que la Compagnie Générale des Eaux pose des conduites sous les voies communales permettant des abonnements particuliers à l'eau courante. En échange, elle créera deux bornes-fontaines et deux bouches de nettoyage, donnant chacune gratuitement 1000 litres d'eau par jour pendant six mois de mai à novembre pour ces dernières. Elles seront ouvertes deux fois par semaine aux jours et heures indiquées par l'autorité municipale. Lorsque les abonnements faits à Domont dépasseront 6.000 francs, la Compagnie établira gratuitement deux autres bornes-fontaines et deux autres bouches de nettoyage au même débit. L'eau prise en cas d'incendie sera donnée gratuitement.



Quelques dates !

A PARTIR DE 1899 , des travaux sont réalisés aux fontaines publiques de la Boues (rue Albert-Meunier / rue du 8 mai 1945 ?) de l'abreuvoir (place du Gué-aux-Chevaux *) du Berzillon (Blémur *) de la ruelle Prieur (rue Jean Jacques Rousseau (fontaine jaune *) Philibert (à côté du Lavoir du même nom *) Place du Friche (de la république réinstallé en 2016 *) , Fontaine Lamothe (à Manime) Fontaine des Vinciennes .



La commune a acquis , en 1894, un ancien puits au coin de la rue de l'église et de la rue aux Moines (Veuve Cousin) , pour pouvoir le désaffecter et le combler, car il présentait un danger pour les enfants et aucune d'utilité étant donné la proximité des bornes fontaines .

* Document

Quelques dates !

Domont Février 1891

Réfection du lavoir du Brésillon1 à Blémur : on projette de le couvrir en tuiles.

Domont en 1900

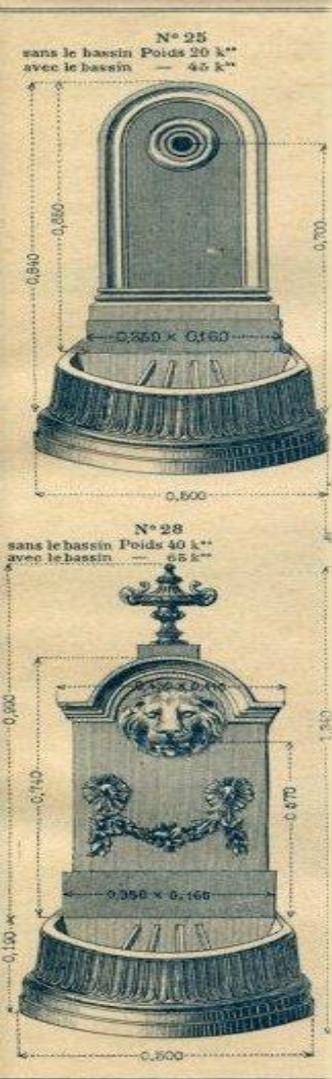
En février : pétition au hameau de la Gare, car la Compagnie général des eaux refuse de prolonger la canalisation d'eau pour l'alimenter. On décide d'étudier une alimentation par le trop-plein des sources communales, notamment celle de la Fontaine de la Boue. Encore en 1924 les habitants du quartier de la gare demanderont une borne-fontaine .

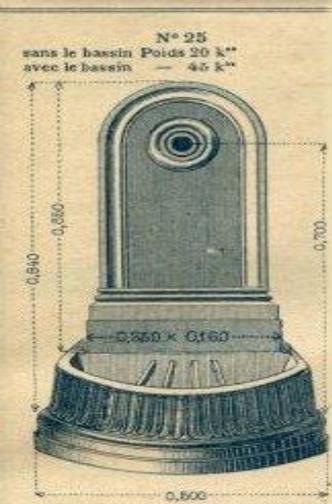
Domont en 1902

on installe borne fontaine au hameau des Vinciennes

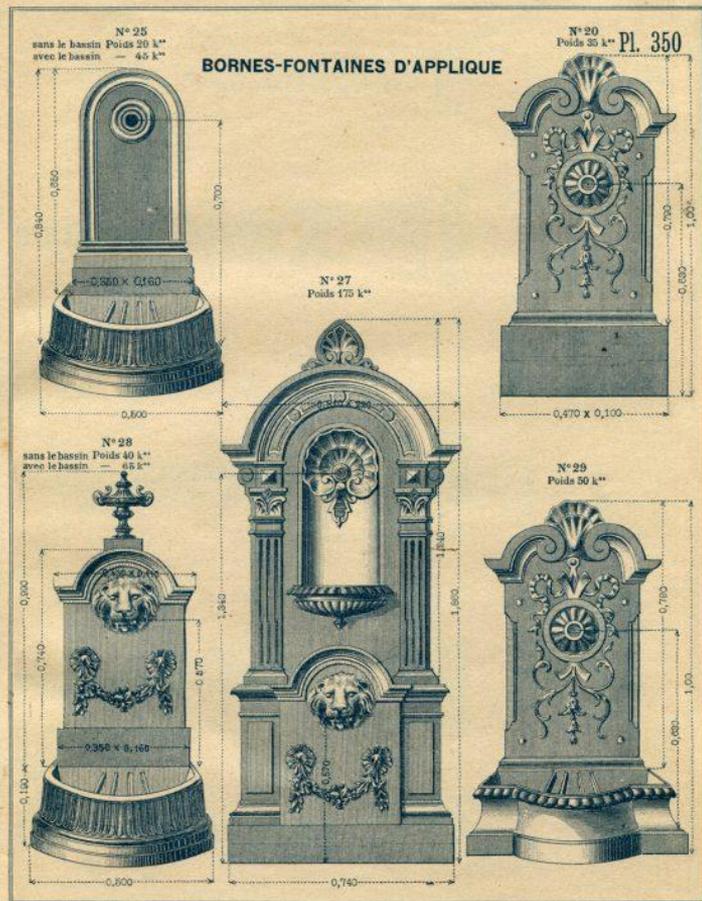
Place Gambetta: C'était un vulgaire robinet accroché à une maison de la commune et accessible au public.

très utilisé par les enseignants au retour d'une promenade en forêt de leur classe , a ce jour disparu





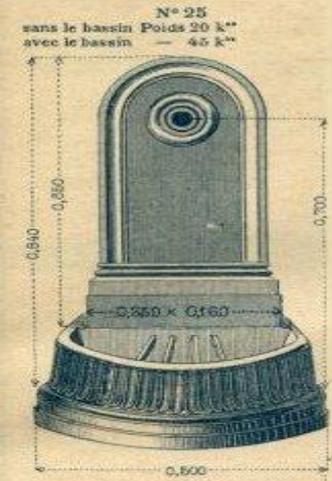
LES BORNES FONTAINES



LES BORNES FONTAINES

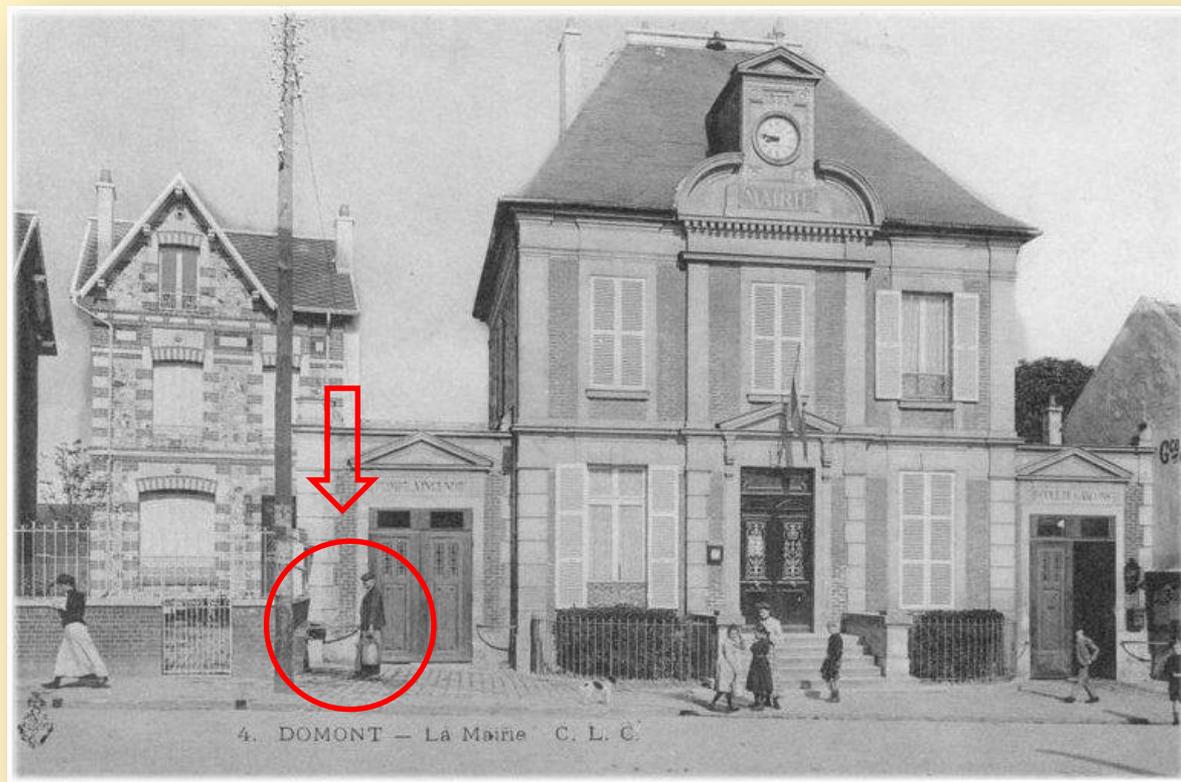
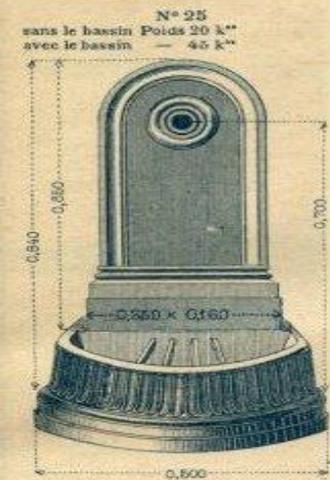
Définition : Appareil distributeur d'eau, en forme de borne, manœuvré à l'aide d'un poussoir ou d'un levier. Elle est en fonte ou en pierre au milieu de laquelle est placé un motif d'ornementation formant cartouche, avec un orifice pour l'écoulement de l'eau. Les bornes-fontaines, parfois surmontées de bec de gaz, ont remplacé les petits édicules destinés à servir de fontaines qu'on avait coutume de construire au moyen âge, à la Renaissance et au XVIIIe siècle.

Les bornes Fontaines



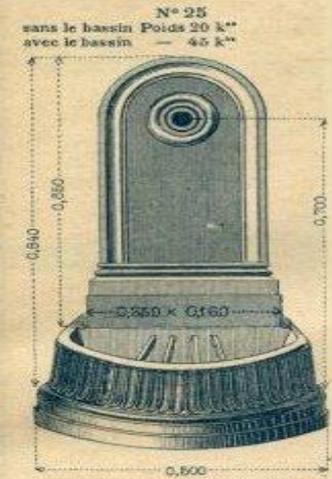
Rue de la Mairie , le mur du Prieuré et la fontaine n'existe plus. L'ancien café « A l'espérance » est toujours présent

Les bornes Fontaines



Ancienne Mairie

Les bornes Fontaines



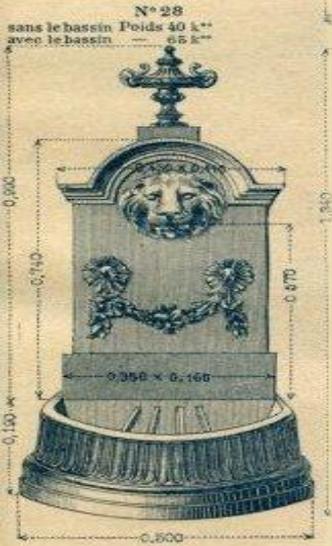
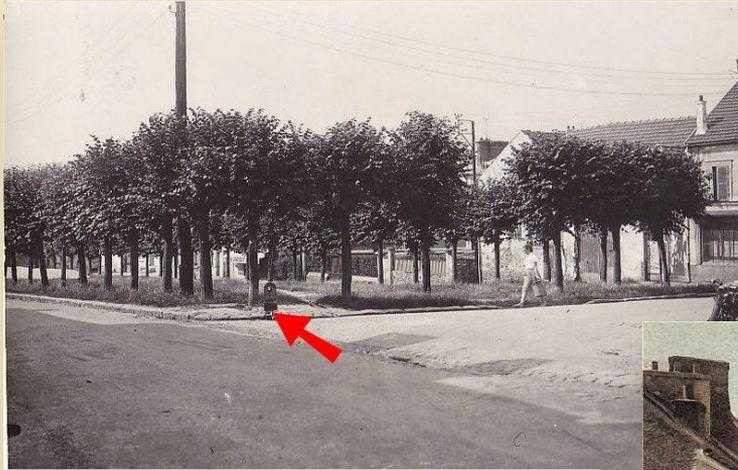
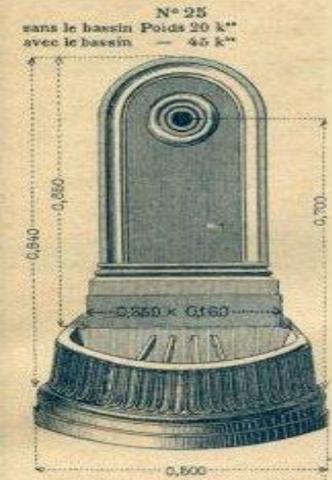
L'ancienne mairie

Cette fontaine publique n'existe plus . Elle était situé près de l'ancienne mairie juste devant le local de remise de la pompe incendie

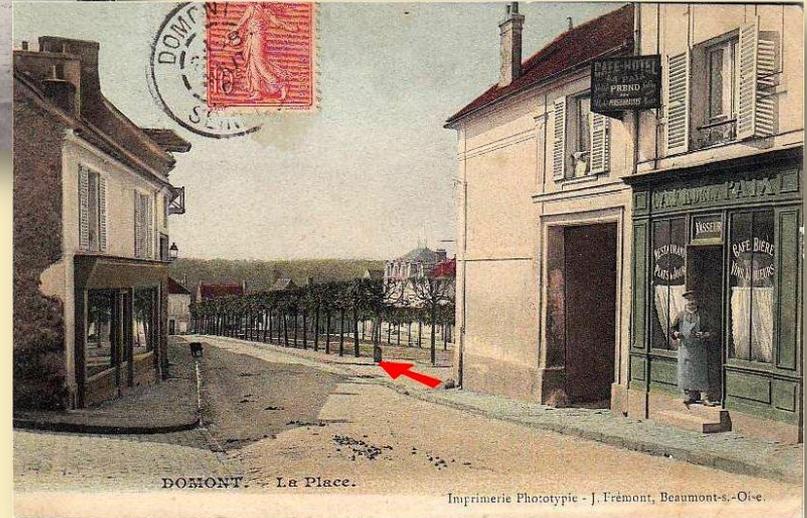


Les bornes Fontaines

Place de la république



La borne fontaine a été réinstallé en 2016 lors de la rénovation de la place même emplacement



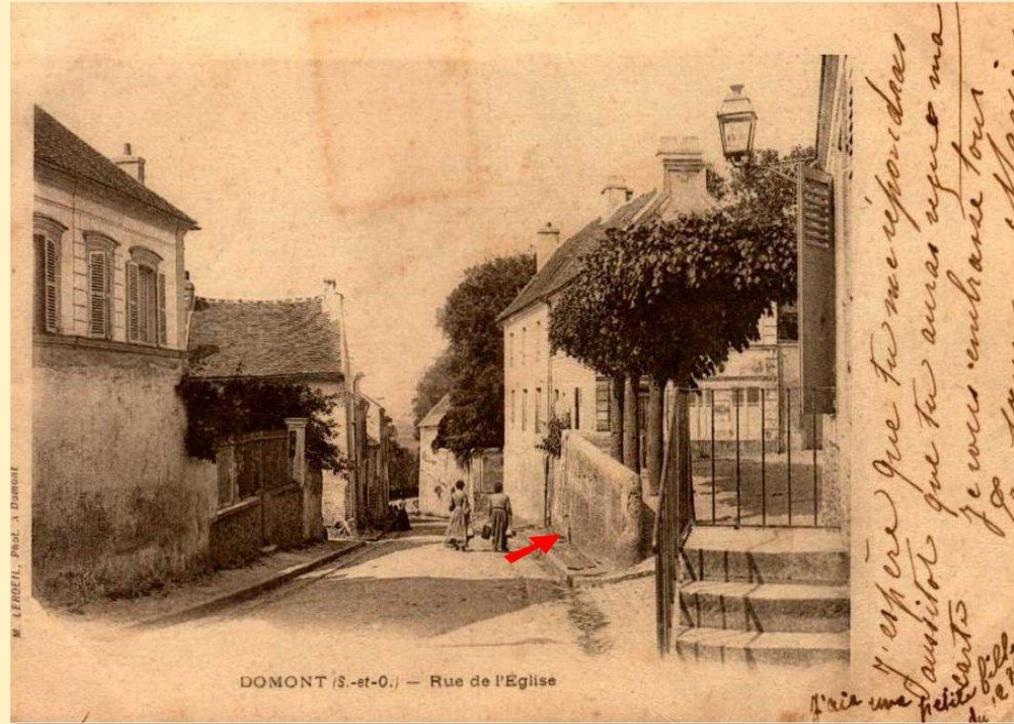
Place de la république

Les bornes Fontaines

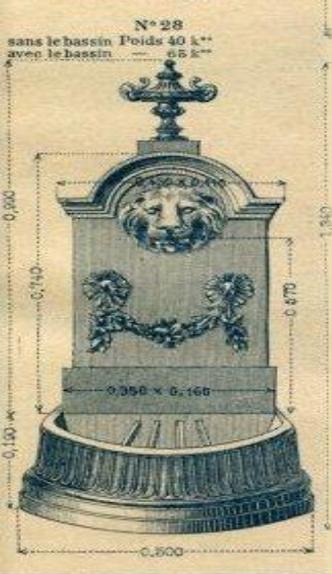
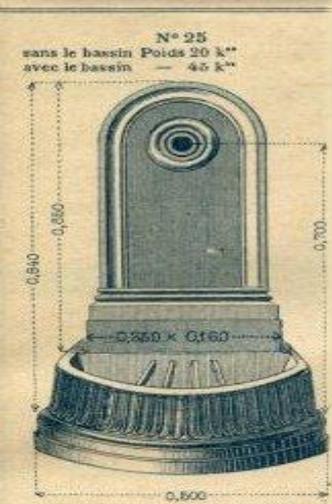


En 2016 la place de la république retrouve sa borne Fontaine

Les bornes Fontaines



Rue de l'église la borne était a l'emplacement de l'escalier construit lors de la rénovation de l'église



LES CHATEAUX D'EAUX





Château d'eau

Le château d'eau du nouveau qui alimentait le réseau d'eau potable par captage .

En 2012 le réseau du bas et haut Domont fut raccordé ensemble .Le château d'eau va être démonté. Le SEDIF Créé en 1923, le Syndicat des Eaux d'Ile-de-France (SEDIF) assure l'alimentation en eau potable de 149 communes réparties sur 7 départements d'Ile-de-France, excepté Paris, soit plus de 4 millions d'usagers..
7 4,4 14934 67 48 750 000 m³ distribués
chaque jour avec 8 386 kilomètres de canalisation.



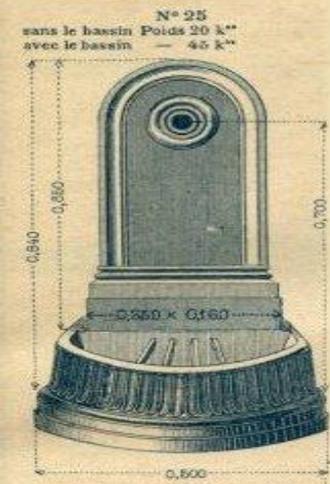
Château d'eau

Il fut construit dans les années 30 « Le nouveau Domont » les débuts d'ouverture à l'urbanisation furent très difficiles ,car ils séparèrent le village en deux clans.

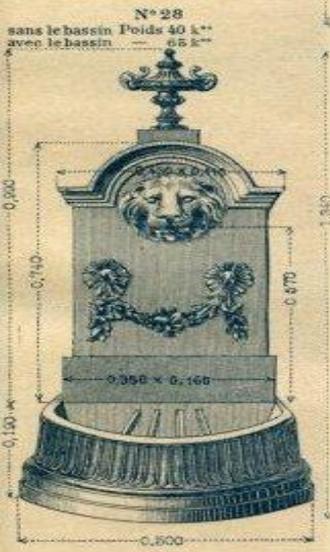
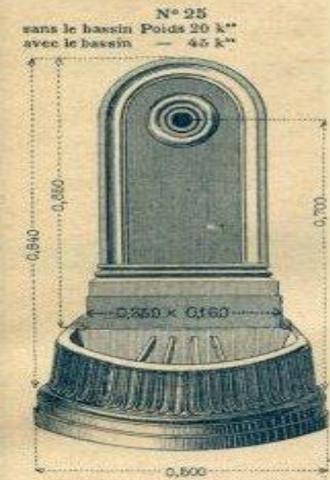
** « au début il n'y avait ni eau courante , ni gaz, ni électricité , ni rues. On allait chercher l'eau aux puits jusqu'à la construction du château d'eau de la rue Parmentier , en 1935 »*

*Témoignage de Gilberte Herlin et Jean Lecuir dans leurs ouvrage
Promenade dans Domont hier , aujourd'hui

Château d'eau du haut Domont (1965) en activité

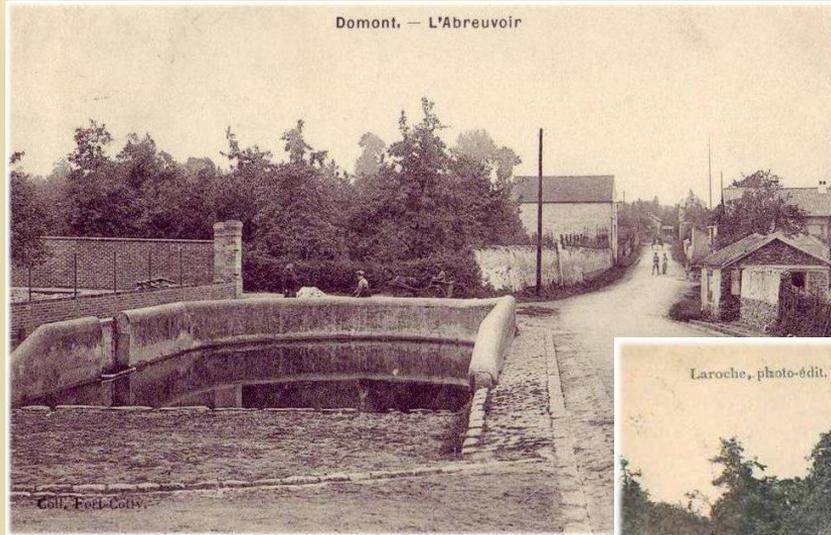
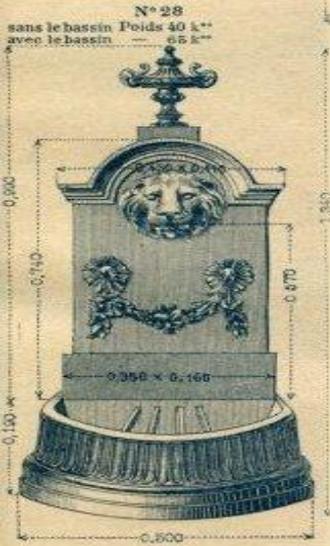
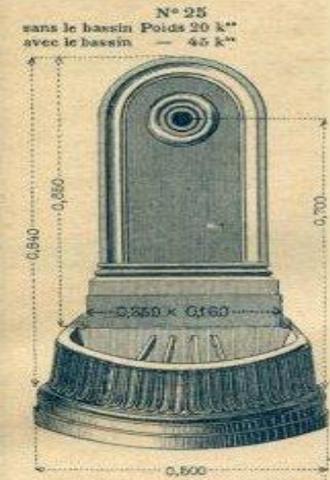


67 Réservoirs Répartis sur le territoire du SEDIF, les réservoirs permettent de stocker, sur l'ensemble du territoire du SEDIF, 644 300 m³ d'eau et assurent une mise en pression continue de l'eau distribuée quelles que soient les variations horaires de la consommation



ABREUVOIRS ET LAVE-SABOTS

LAVE-SABOT

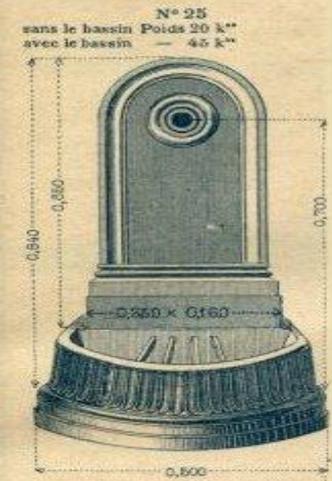


Les deux cliché sont pris dans le sens « Domont / vers Bouffémont pour vous situé l'emplacement

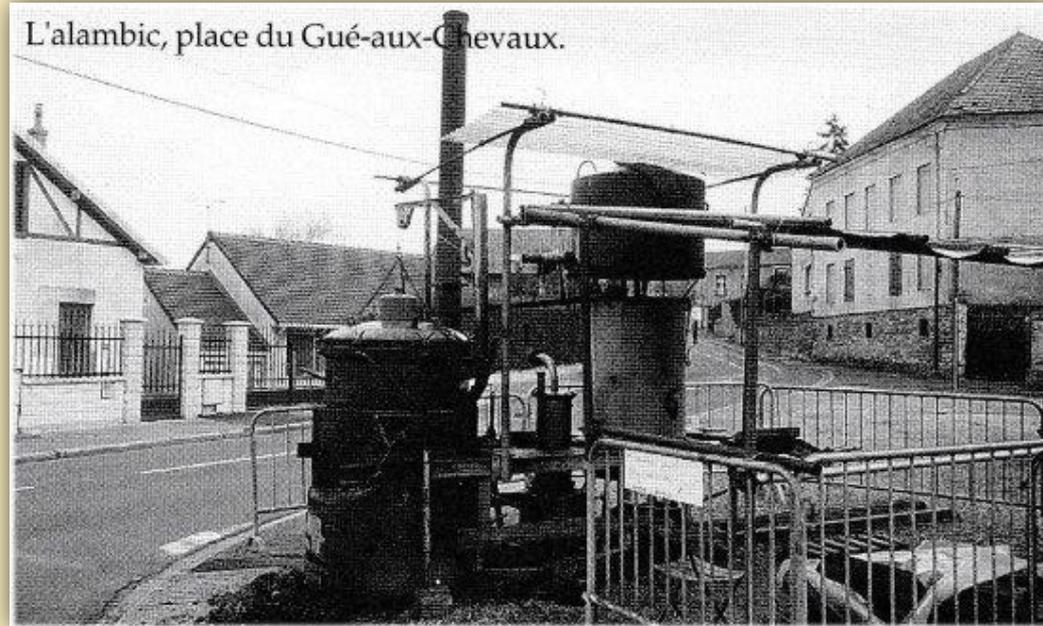


Rue du Lavoir Philibert
Il fut détruit en 1938 pour permettre l'élargissement de la rue d'Ombreval.

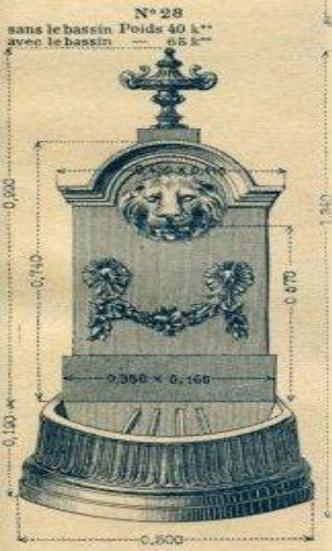
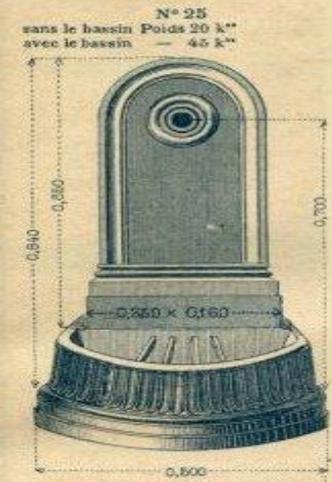
LE LAVE-SABOTS DE DOMONT



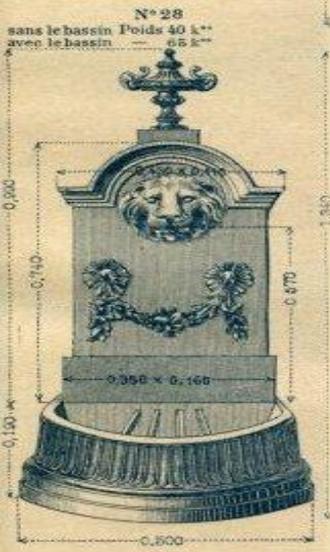
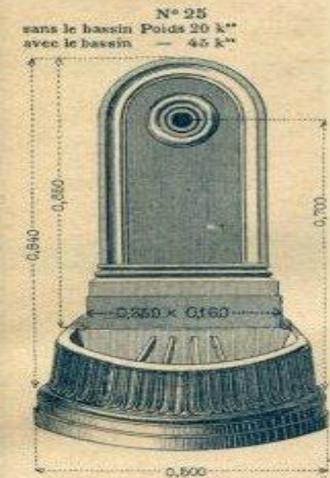
A L'EMPLACEMENT DE L'ABREUVOIR UN BOULLEUR DE CRU S'Y INSTALLA CHAQUE ANNEE



La Place du Gué aux Chevaux en 2017 l'emplacement du Lave-sabots



L'ABREUVOIR DU FORT DE DOMONT



L'abreuvoir du Fort de Domont, lequel avait été construit après la guerre de 1870 faisait partie d'une ceinture de fortification destiné à protéger Paris. Un dispositif complexe de drainage des eaux pluviales assurait le remplissage des citernes. Les citernes ont été enfouies sous les gravats d'une partie de la caserne que l'armée allemande a fait sauter en 1944 en évacuant le fort.

LES LAVOIRS

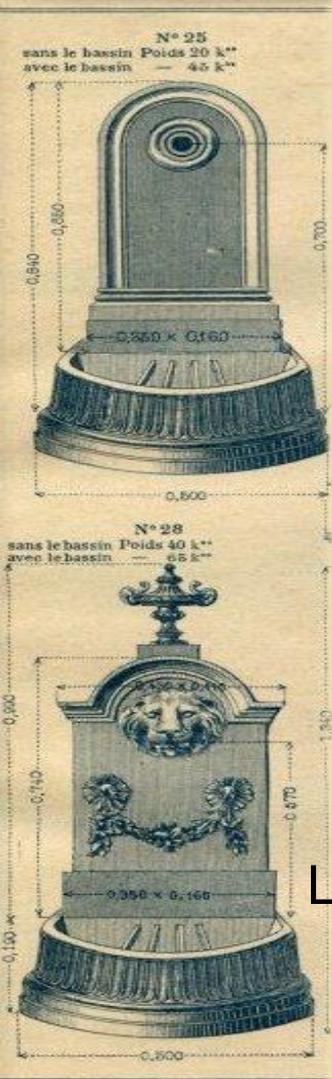
LAVOIR DE BLEMUR (en ruine)

LAVOIR PHILIBERT (disparu)

LAVOIR DES BEURSILLONS (disparu reste la fontaine)

LE LAVOIR DE PISCOP (à proximité de Domont existant)

LE LAVOIR DE BOUFFEMONT (à proximité de Domont existant)

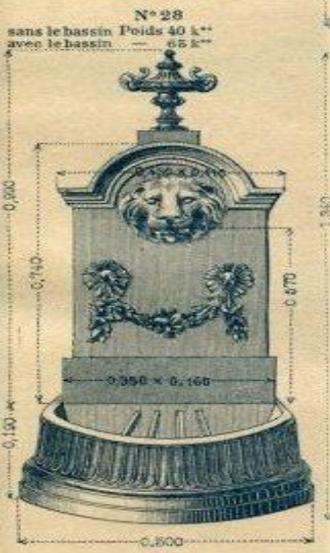
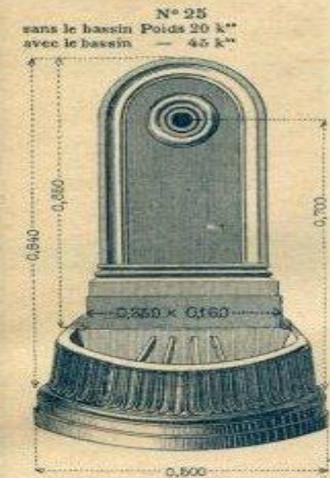


Avec les progrès de l'hygiène, des locaux plus confortables et fonctionnels apparaissent, avec en particulier la construction de lavoirs. Choléra, variole et typhoïde ont marqué le XIXème siècle. Le linge peut véhiculer des germes malsains. Les habitants qui viennent s'approvisionner en eau trouvent l'eau des puits et des rivières souillée par les savons et les saletés. L'édification de lavoirs s'impose.

Par la loi du 3 Février 1851, l'Assemblée législative vote un crédit spécial de 600 000 francs pour subventionner, à hauteur de 30 %, la construction d'établissement modèles de bains et lavoirs publics, gratuits ou à prix réduits. Chaque projet est subventionné à hauteur de 20 000 francs. Malgré les sommes à trouver pour compléter la subvention, de nombreuses communes, même modestes, engagent les travaux. La construction est commandée par les municipalités sous le contrôle de l'administration départementale. Les travaux sont mis alors en adjudication sur rabais à la chandelle, d'où une certaine similitude de conception et de matériaux. Il y a au moins un lavoir par village ou hameau et l'on peut estimer l'importance du village au nombre de ses lavoirs. Certains possèdent même un dispositif pour chauffer des lessiveuses et produire de la cendre qui blanchit le linge ... Les lavoirs seront utilisés jusqu'à l'arrivée de l'eau courante dans les maisons.

L'utilisation des lavoirs a été progressivement abandonnée au XXème siècle. A partir de 1950 ils ont cédé la place à la machine à laver.

LE LAVOIR DE BLEMUR les militaires du Fort



© copyright

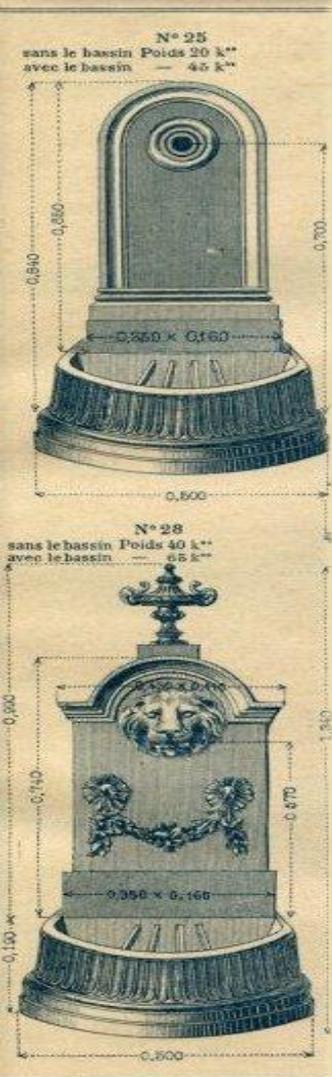
Document de M Robert Goute naît à Saint-Denis le 19 décembre 1919 dans une famille dévouée au tambour depuis plusieurs générations. (sa Grand mère est sur la photo)

LE LAVOIR DE BLEMUR

La commune de Domont , en 1871 , obtint concession de la source et du lavoir. Le lavoir était un lieu de rencontre , de circulation de l'information et de commérage .

En 1872 un devis descriptif avait été effectué par M Bauchon de Blémur Fouille sur berge Fond du bassin en caillasse de Domont et en mortier hydraulique , le forage Construction des murs Construction de trois regards Fourniture et pose de tuyaux en fonte Un dépôt de dossier en sous préfecture avait été déposé le 27 septembre 1872

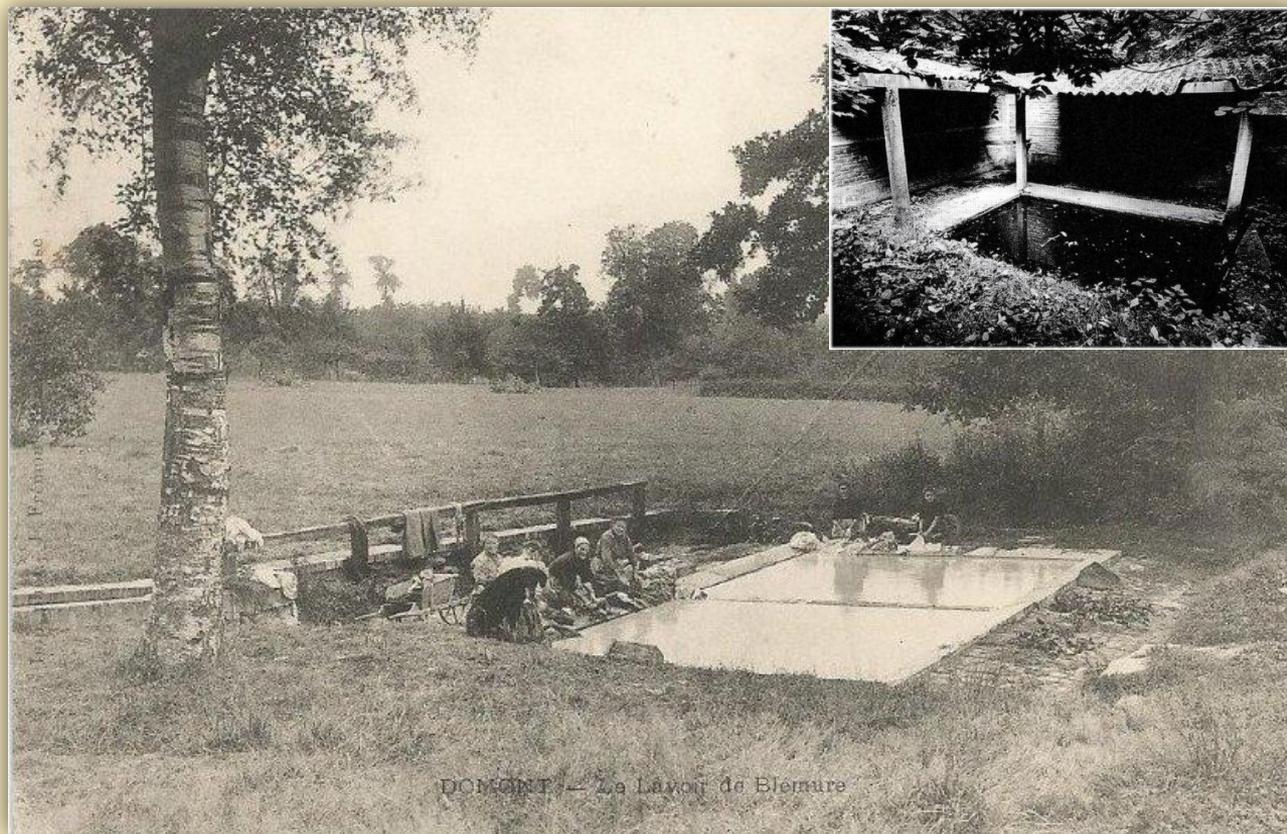
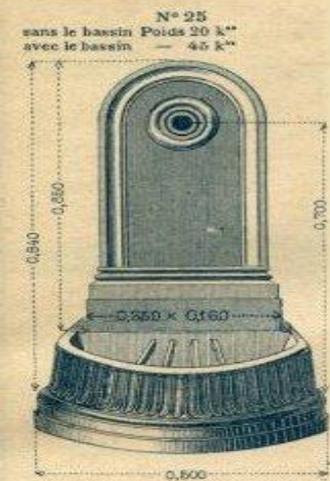
Les terrains pour la construction du lavoir appartenaient à un cultivateur de Bouffémont. Procès verbal fut établis le 11 mai 1873, cadastre 434.



LE LAVOIR DE BLEMUR

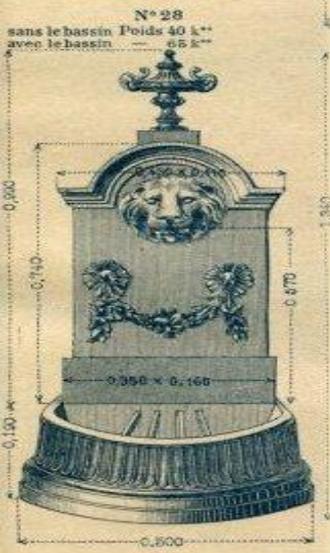
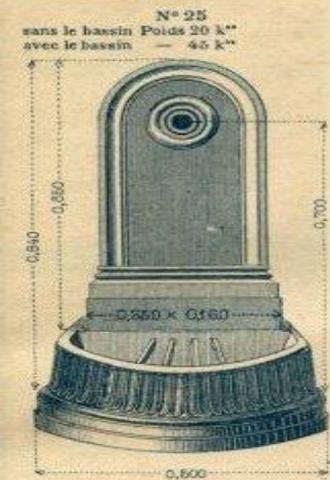
Le lavoir a été couvert d'un toit de tuile en 1891

En 1991



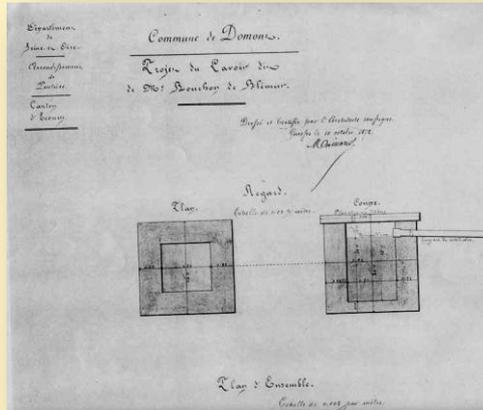
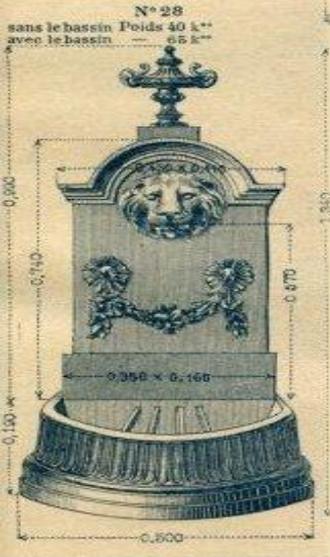
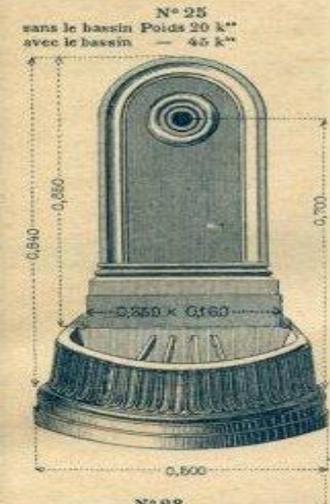
Situé à proximité de la rue de Blémur et du fort de Domont

LE LAVOIR DE BLEMUR

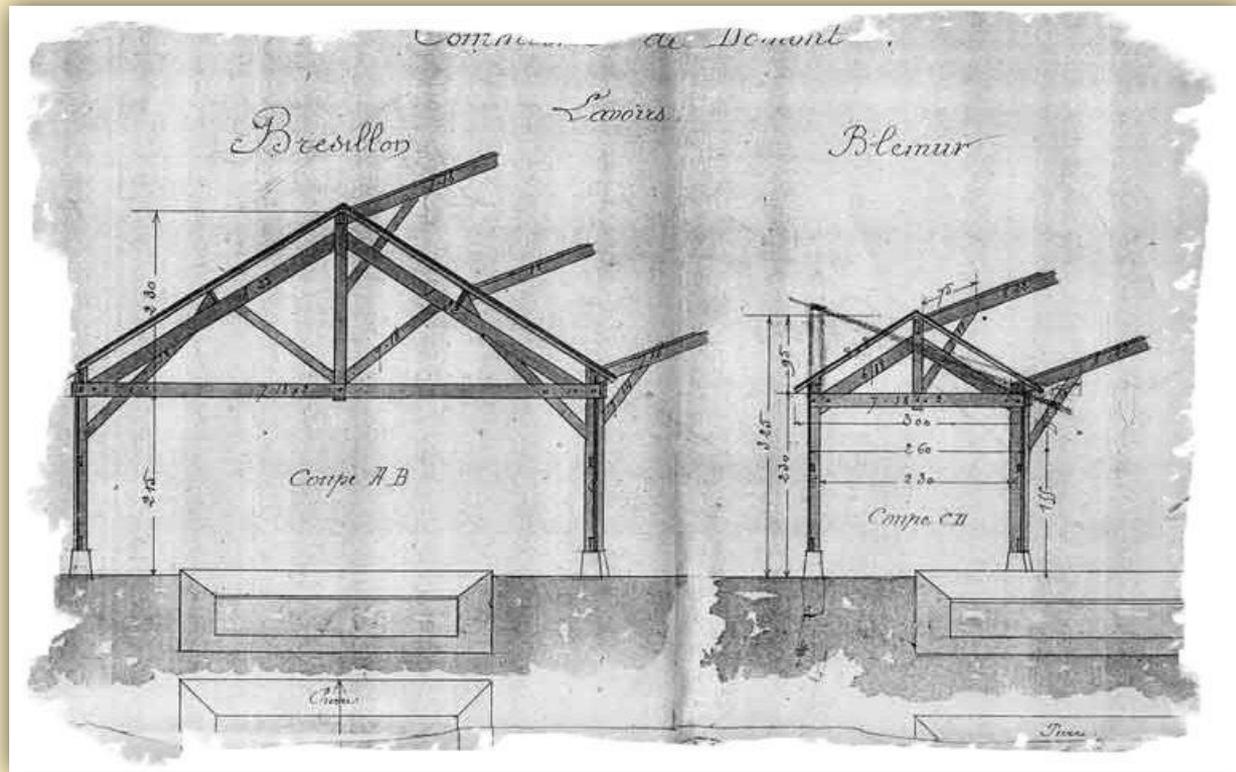
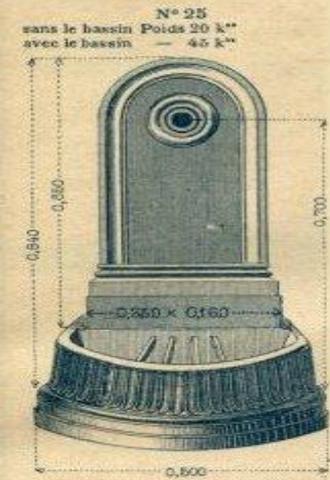


Situé à proximité de la rue de Blémur et du fort de Domont

LE LAVOIR DE BLEMUR en 2017

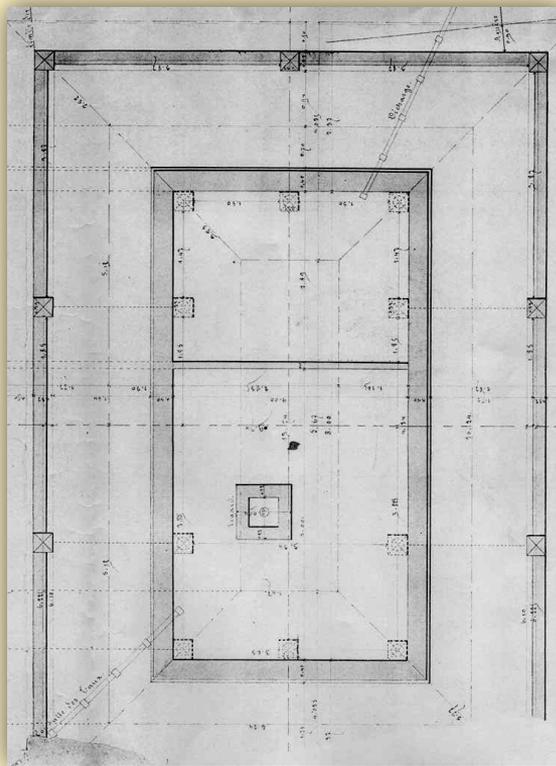
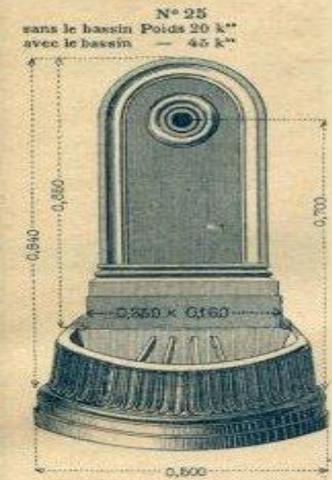


LE LAVOIR DE BLEMUR plan



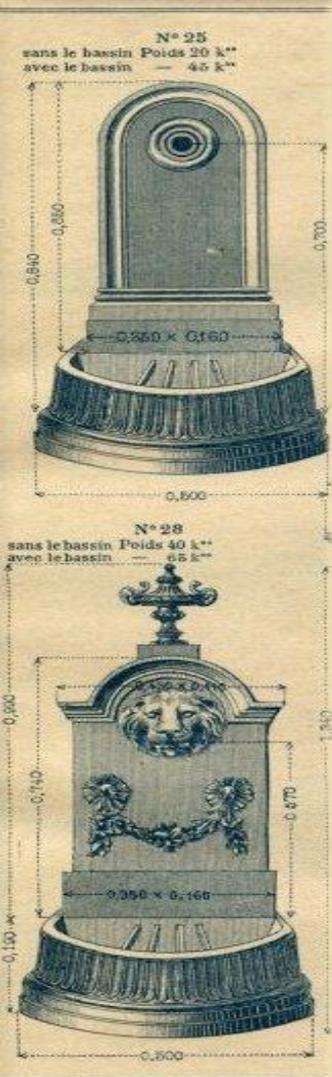
Situé à proximité de la rue de Blémur et du fort de Domont

LE LAVOIR DE BLEMUR plan



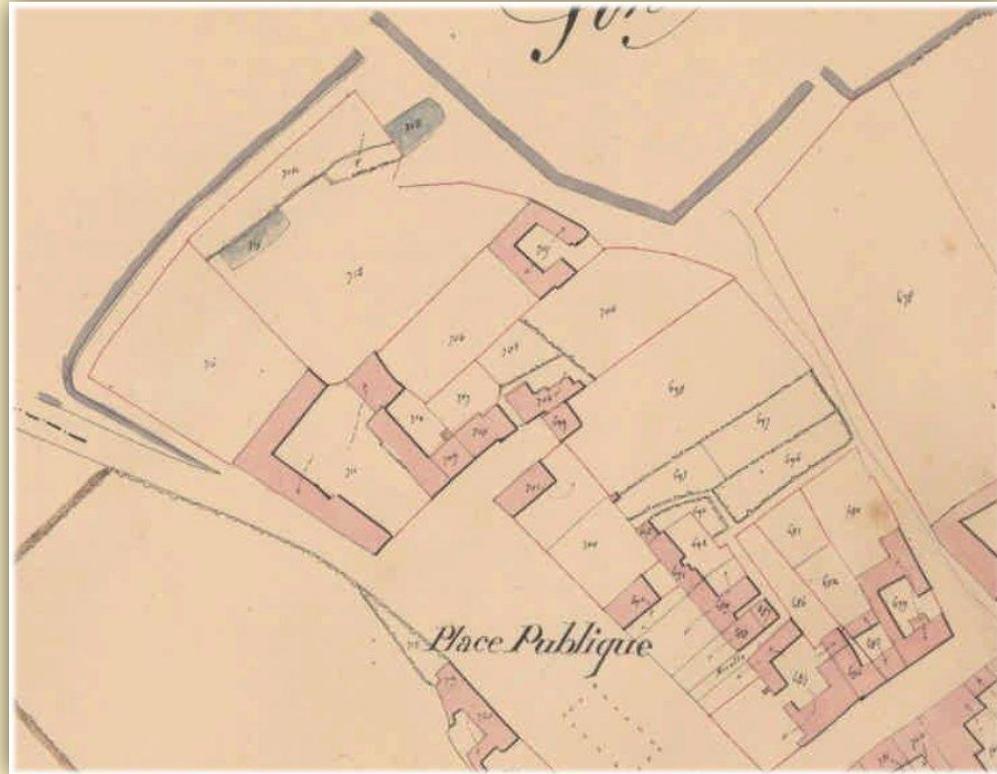
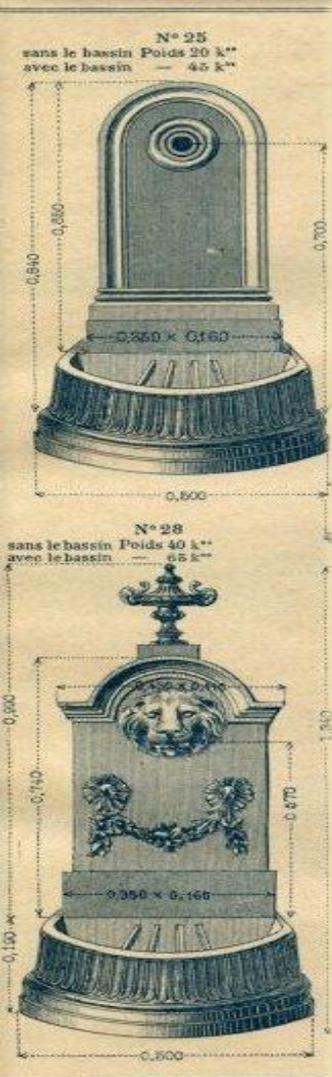
Situé à proximité de la rue de Blémur et du fort de Domont

LE LAVOIR PHILIBERT



Il était situé à proximité de la rue du lavoir Philibert

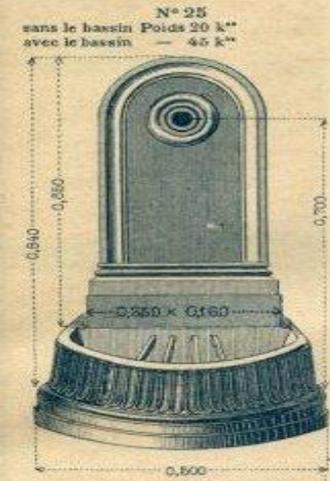
LE LAVOIR PHILIBERT



Il était situé à proximité de la rue du lavoir Philibert

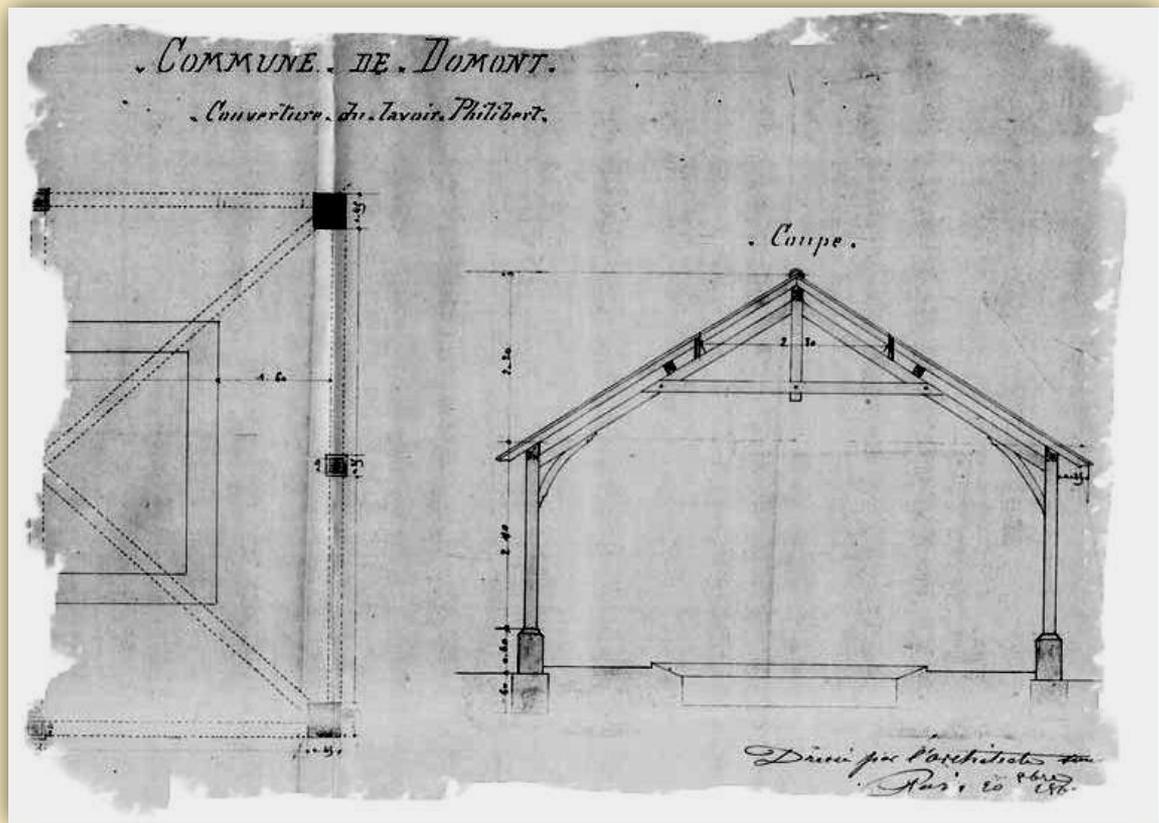
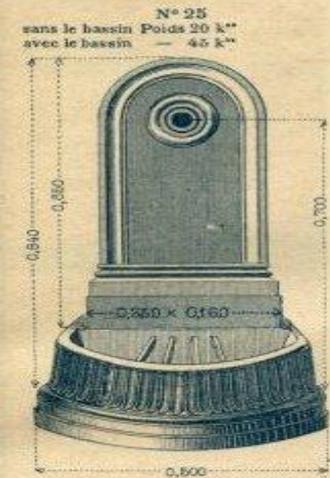
Plan cadastral de 1827 archive départemental du Val d'Oise

LE LAVOIR PHILIBERT



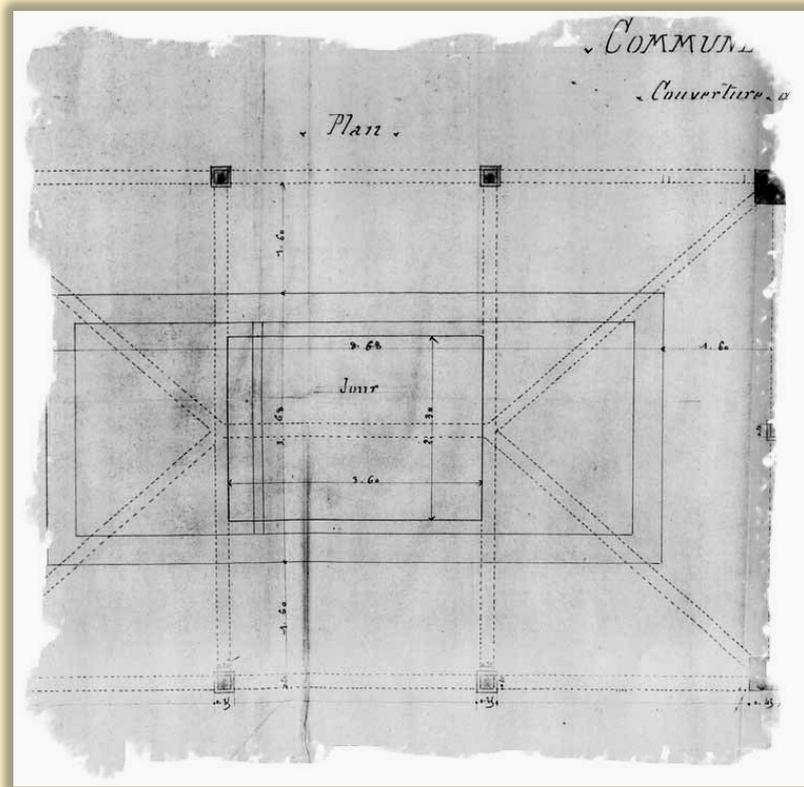
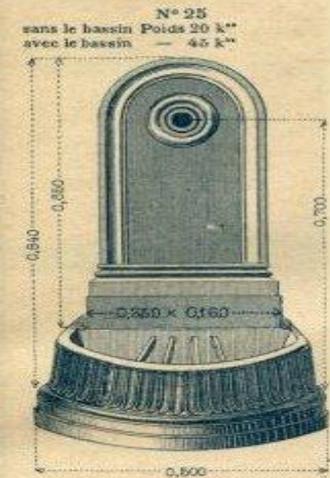
Un premier lavoir avait été installé dans un bois privé pour profiter d'une source fortuite « à trois cent mètres du lieu-dit Les quatre Chênes » mais l'écoulement des eaux usées dans la prairie constituant une nuisance , le propriétaire du terrain demanda le déplacement de ce lavoir dans le pré de la Cavée. Le débit de l'eau paraissant assez faible , le conseil Municipal proposa d'évacuer les eaux usées « au moyen d'un écoulement en tuyau de grès de 18 à 22 centimètre de diamètre » pour que les eaux soient évacuées « au-delà du ponceau du Chemin de l'étang » après discussion entre le propriétaire et l'administration , le ruisseau d'écoulement fut couvert.

LE LAVOIR PHILIBERT plan du lavoir



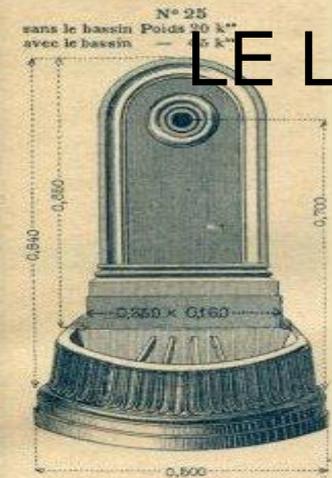
Il était situé à proximité de la rue du lavoir Philibert

LE LAVOIR PHILIBERT plan du lavoir



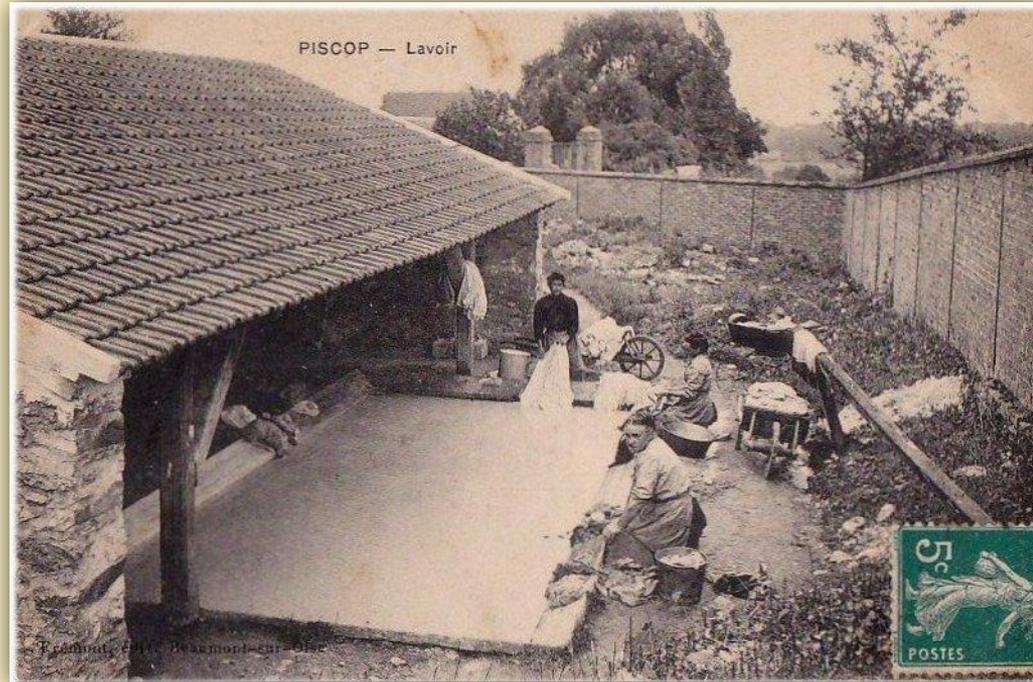
Il était situé à proximité de la rue du lavoir Philibert

LE LAVOIR DE PISCOP (à proximité de Domont)



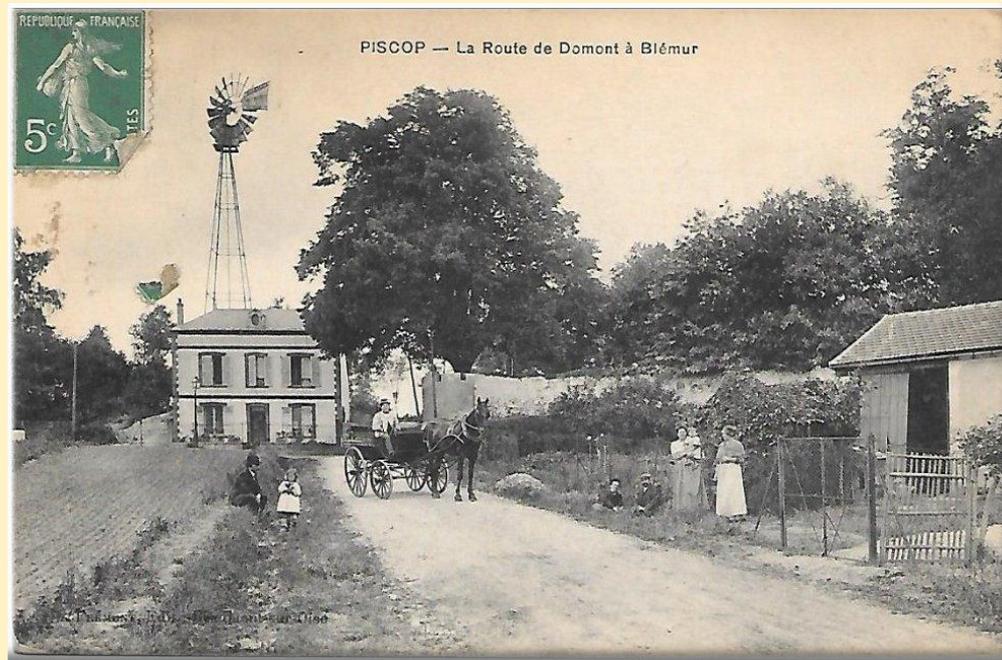
Route stratégique (rue de la forêt Piscop)

LE LAVOIR DE PISCOP (à proximité de Domont)



Route stratégique (rue de la forêt Piscop)

EOLIENNE DE PISCOP (à proximité de Domont)



Route stratégique (rue de la forêt Piscop)
il y avait un puits surmonté d'une **éolienne** que l'on voit
clairement sur les cartes, elle alimentait le village de piscop elle
disparu dans les années 60
(témoignage de M Michel Fauche)

LE LAVOIR DE BOUFFEMONT (à proximité de Domont)



Le lavoir couvert, rue de la République : datant du XVIII^e siècle , il est attenant à une maison lui servant de clôture d'un côté, et un autre le mur le ferme à l'arrière. Les deux autres côtés du petit édifice en charpente sont ouverts ; la fontaine alimentant en eau le lavoir se situe à leur angle.

LE LAVOIR DE PISCOP (à proximité de Domont)

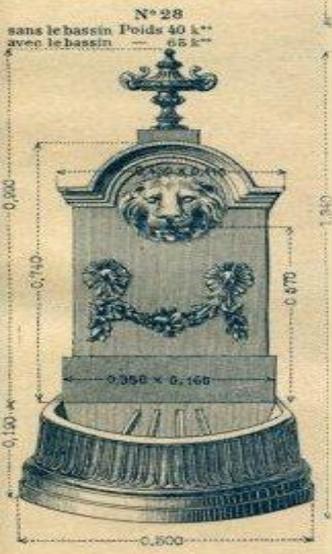
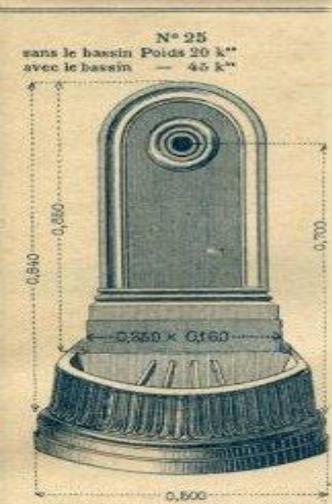
Les lavoirs ont été créés au XIXe siècle.

Les femmes plaçaient le linge dans un cuveau et elles posaient pardessus un drap avec des cendres. Elles versaient de l'eau bouillante sur le drap. L'eau s'écoulait par le bas du cuveau et les femmes renversaient à nouveau de l'eau bouillante sur le drap couvert de cendres. Elles faisaient cette opération pendant des heures.

Puis elles se rendaient au lavoir avec le linge transporté dans des brouettes ; elles se mettaient à genoux. Elles mettaient le linge sur un rebord de pierre, le frottaient, le battaient puis le plongeaient dans l'eau du lavoir.

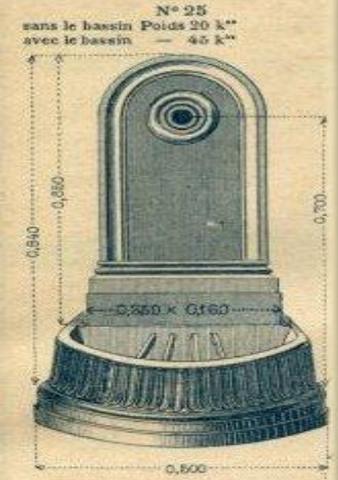
Il existait plusieurs types de lavoirs : les lavoirs ouverts et ceux à moitié fermés ce qui était le cas à Piscop où il y avait les deux sortes de lavoirs.





LES FONTAINES

LES FONTAINES



LA FONTAINE DU BEURSILLON ou BERZILION :

Elle est toujours existante au fond d'une impasse partant du chemin du Beursillon .

LA FONTAINE JAUNE ou (FONTAINE PRIEUR 1790)

Toujours existante , elle située rue Jean jacques Rousseau (on y accédait par l'ancienne Ruelle Prieur pour devenir la rue J J Rousseau en 2017) est sur une propriétée privé elle n'est plus utilisée .Elle était alimenté par une citerne Extrait du descriptif des travaux de 1850 pour la fontaine jaune « creusement et maçonage d une citerne enterré de 10 mètres-cubes fourniture d'une pompe en cuivre et de tuyaux en plomb »



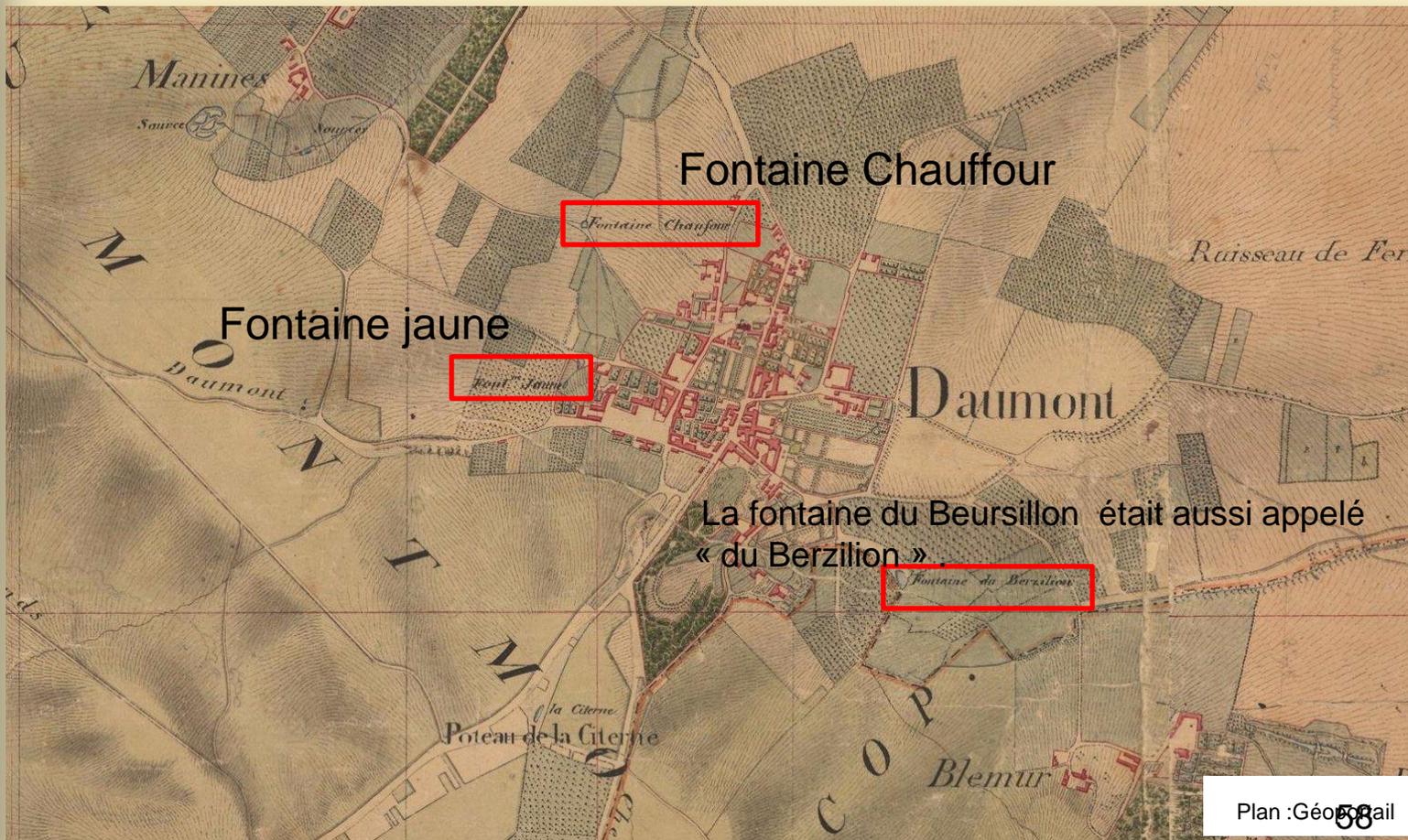
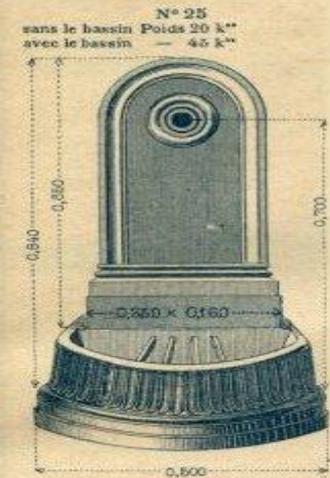
LA FONTAINE-ORGUEILLEUSE 1681. « Le fief de la Cerisaye »

« tenant au carrefour de la Fontaine-Orgeilleuse » .On mentionne aussi une « Fontaine pouilleuse » en 1742.

(lieux non déterminés)

LES FONTAINES

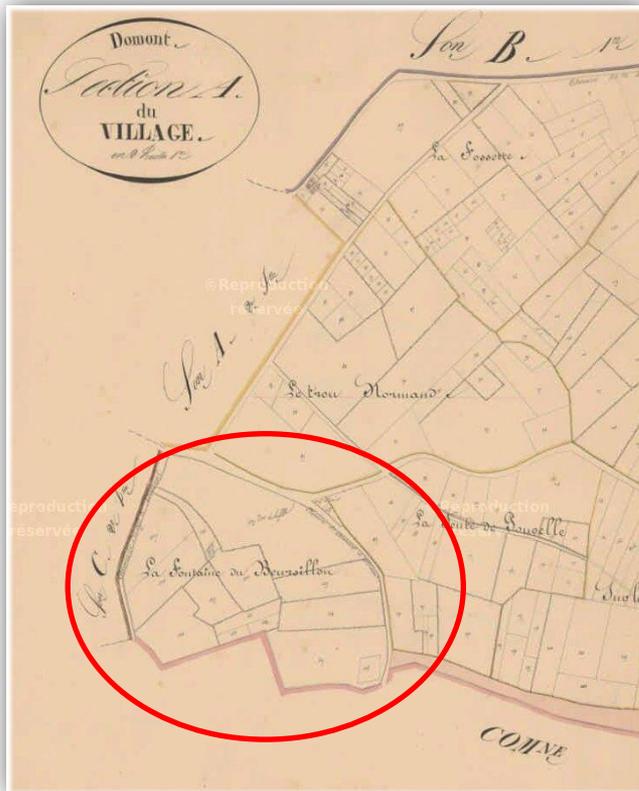
carte de l'état major (1818-1824)



LA FONTAINE DU BEURSILLON ou BERZILION

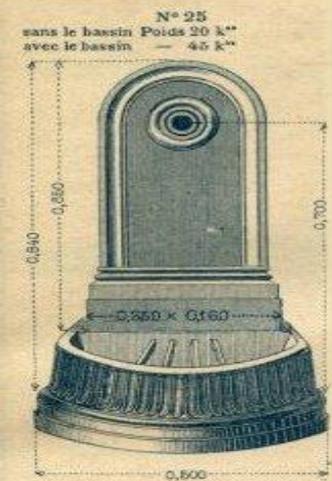


LA FONTAINE DU BERZILION OU BEURSILLON

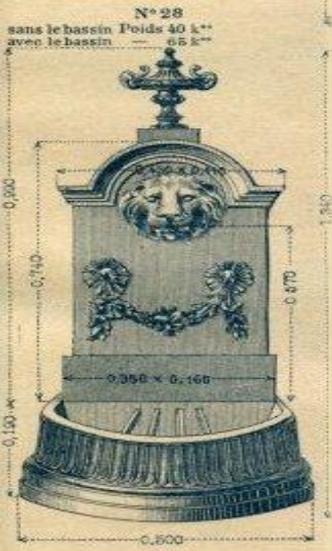
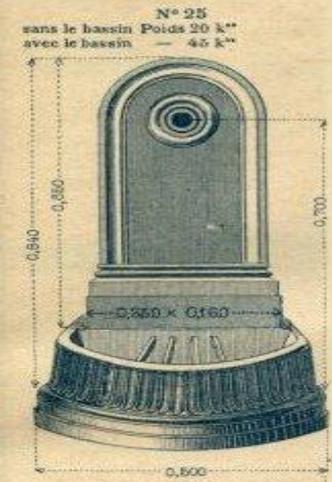


Plan cadastral de 1827 archive départemental du Val d'Oise

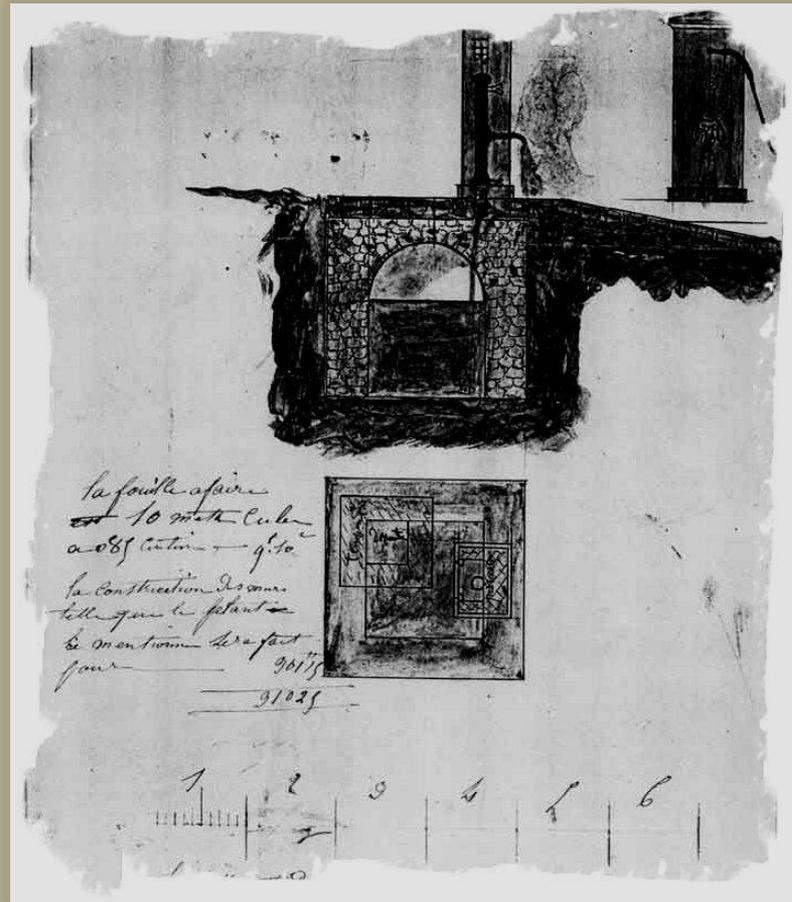
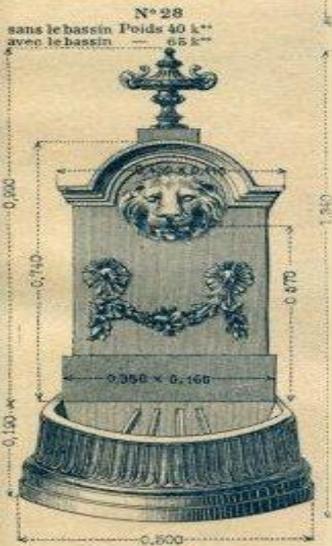
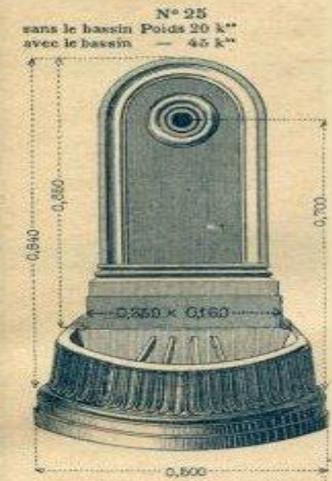
LA FONTAINE JAUNE EN 2017 au 22 rue Jean Jacques Rousseau



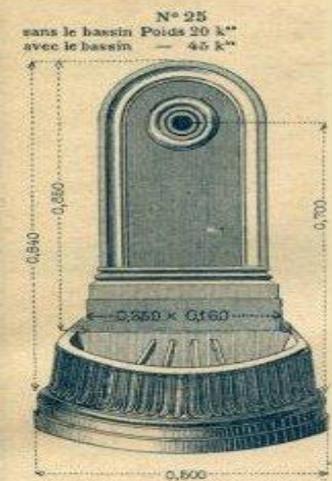
LA FONTAINE JAUNE EN 2017 au 22 rue Jean-Jacques Rousseau



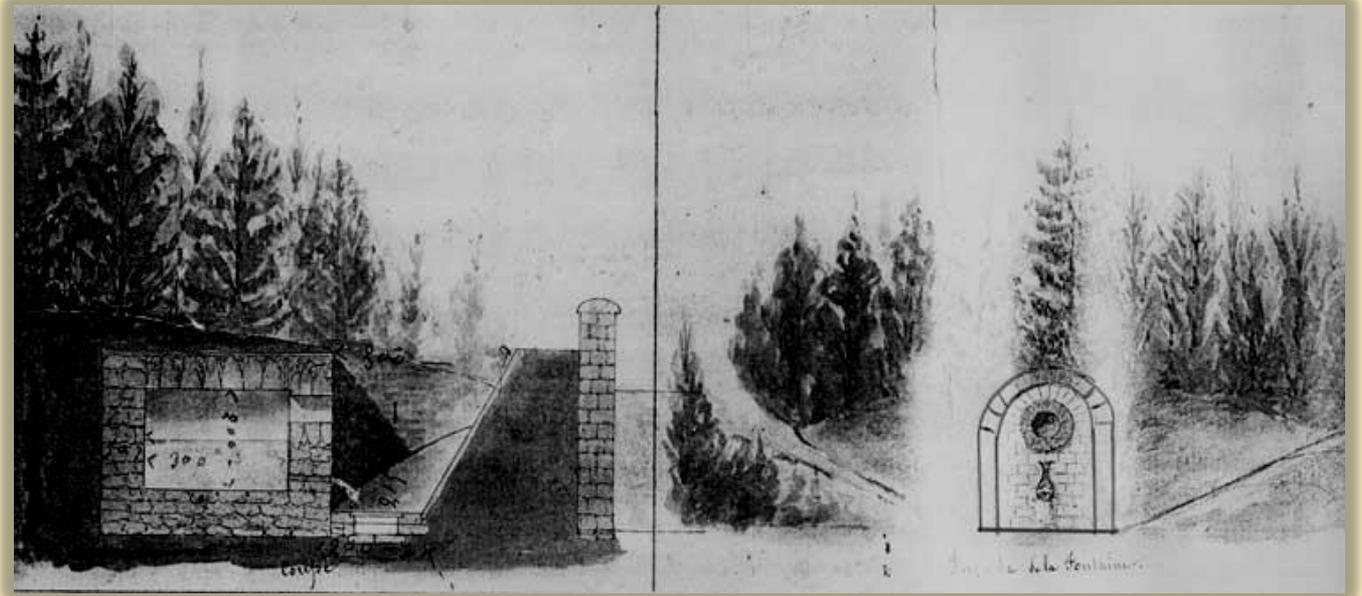
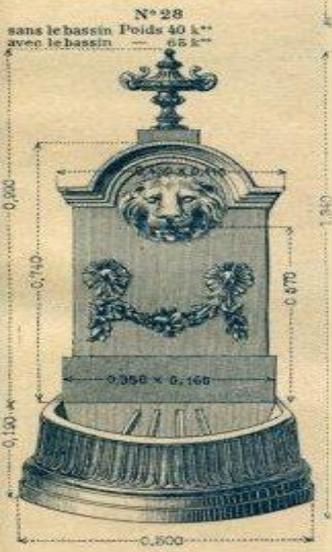
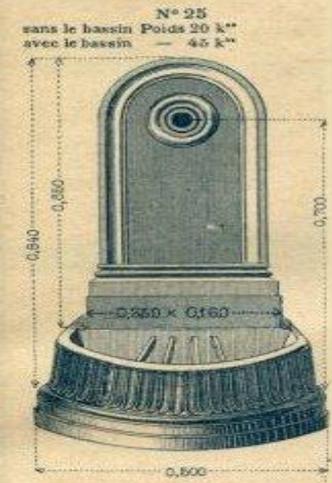
FONTAINE JAUNE document 1 plan de la citerne archive



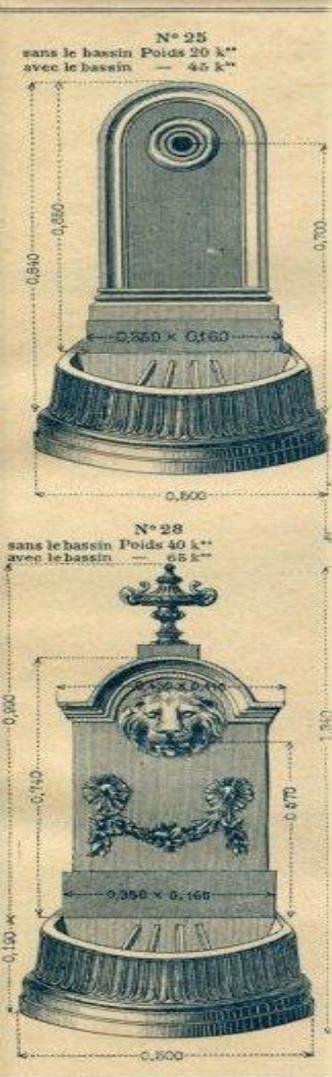
FONTAINE JAUNE document vue de facade et de coupe archive



FONTAINE JAUNE document 3



LA FONTAINE JAUNE EN 2017 au 22 rue Jean-Jacques Rousseau
Vue de l'intérieur propriété privée

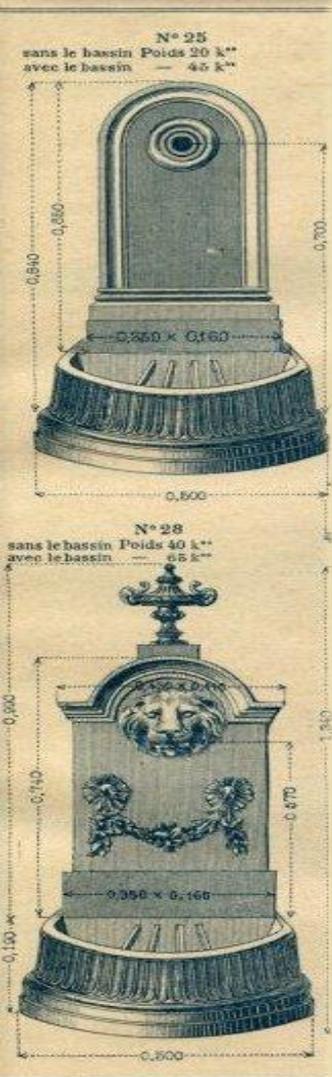


Ancienne pompe

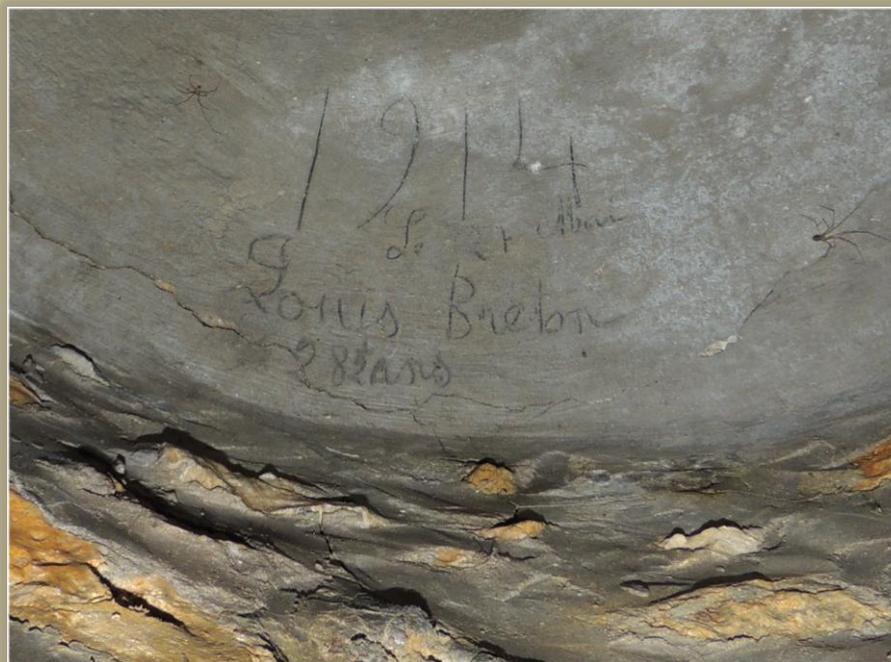
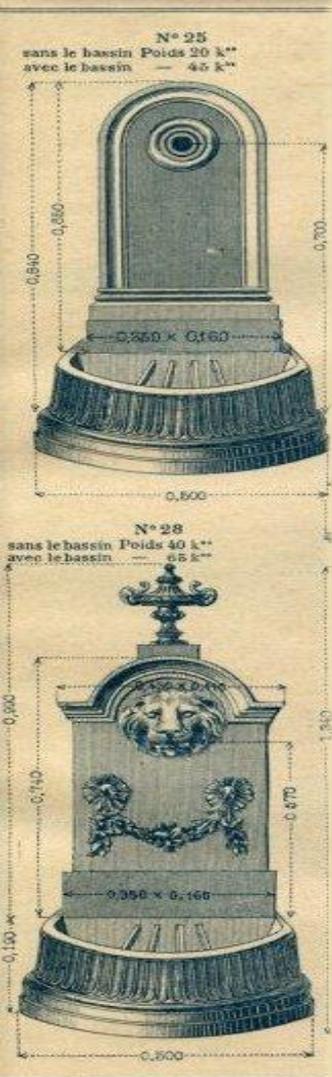
Trappe d'accès qui
donnait sur la rue

Cuve de 10 m 3

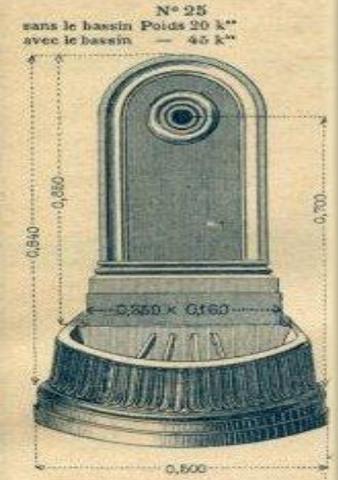
LA FONTAINE JAUNE EN 2017 au 22 rue Jean-Jacques Rousseau
Vue de l'intérieur propriété privée



LA FONTAINE JAUNE EN 2017 au 22 rue Jean-Jacques Rousseau
Date d'une restauration en 1914 par Louis Breton
Vue sur le haut sous le dom de la fontaine
l'intérieur propriété privée



LES FONTAINES



LA FONTAINE CHAUFOUR :

Cette fontaine ,qui n'existe plus, elle se trouvait à l'angle de la rue de Bretagne et de la rue lavoir Philibert , sur un lieu-dit La Fontaine de Cauffour. Elle devait se trouver à l'emplacement d'un ancien four à chaux ,car le mot « cauffour » vient du latin « calcis fumus » qui signifie « four à chaux » . Il fallait de l'eau pour noyer la chaux vive produite par la calcification du gypse afin d'en faire de la chaux éteinte ,utilisée comme liant en maçonnerie. Une origine possible du nom.



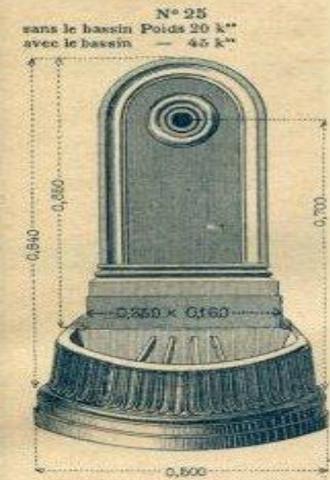
LA FONTAINE DE LA RUELLE PREVOT:

Cette fontaine a disparu. On trouve une trace dans les archives un contrat datant de 1856 , concernant l'échange d'un terrain contre jouissance de cette fontaine pour la commune.

LA FONTAINE DE LA BOÛE

Cette fontaine se trouvait avenue du 8-mai 1945. Il n'en reste plus de trace . Les archives de la ville ont un devis de travaux . La boûe désignait un chemin allant du village vers le pont de Montmorency , l'actuelle avenue Jean Jaures. La ruelle de la Boûe était l'actuelle rue Voltaire.

LES FONTAINES suite



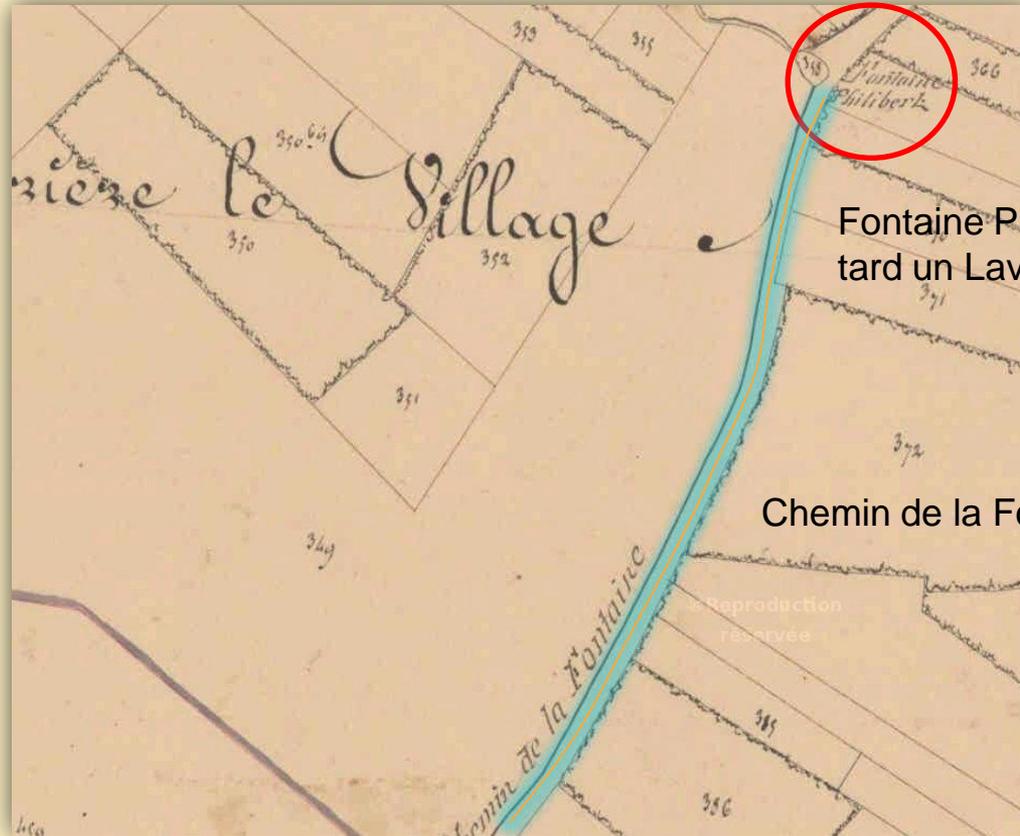
FONTAINE LAMOTHE: (à Manime)

FONTAINE DES VINCIENNES.

FONTAINE PHILIBERT



LES FONTAINES

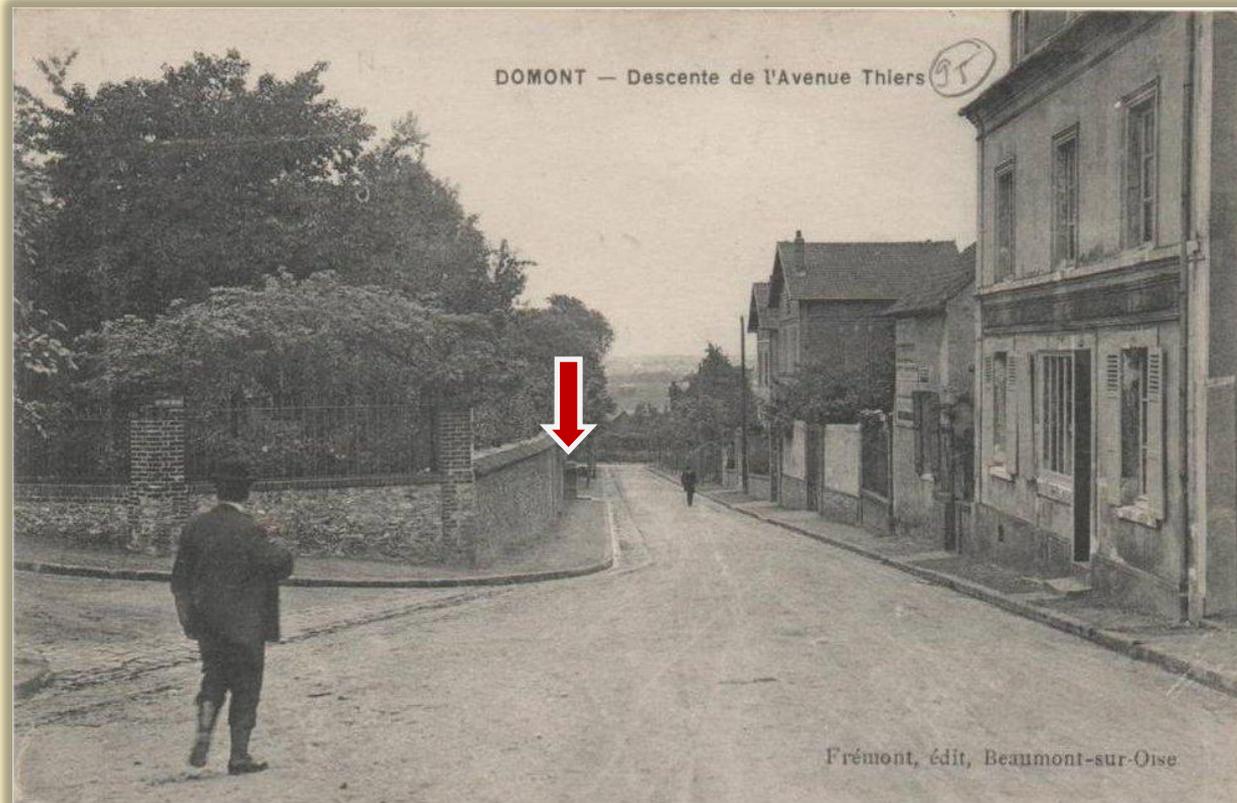


Fontaine Philibert plus tard un Lavoir

Chemin de la Fontaine

Il ne reste plus que l'ancien emplacement dans un mur (montage en briques), et aux archives de la mairie de Domont avec un devis. La boue désignait un chemin allant du village vers le pont de Montmorency, c'est-à-dire l'actuelle avenue Jean Jaures. La Ruelle de la Boûe était l'actuelle rue Voltaire.

FONTAINE DE LA BOUE Avenue Thiers (avenue du 8 mai en 2017)



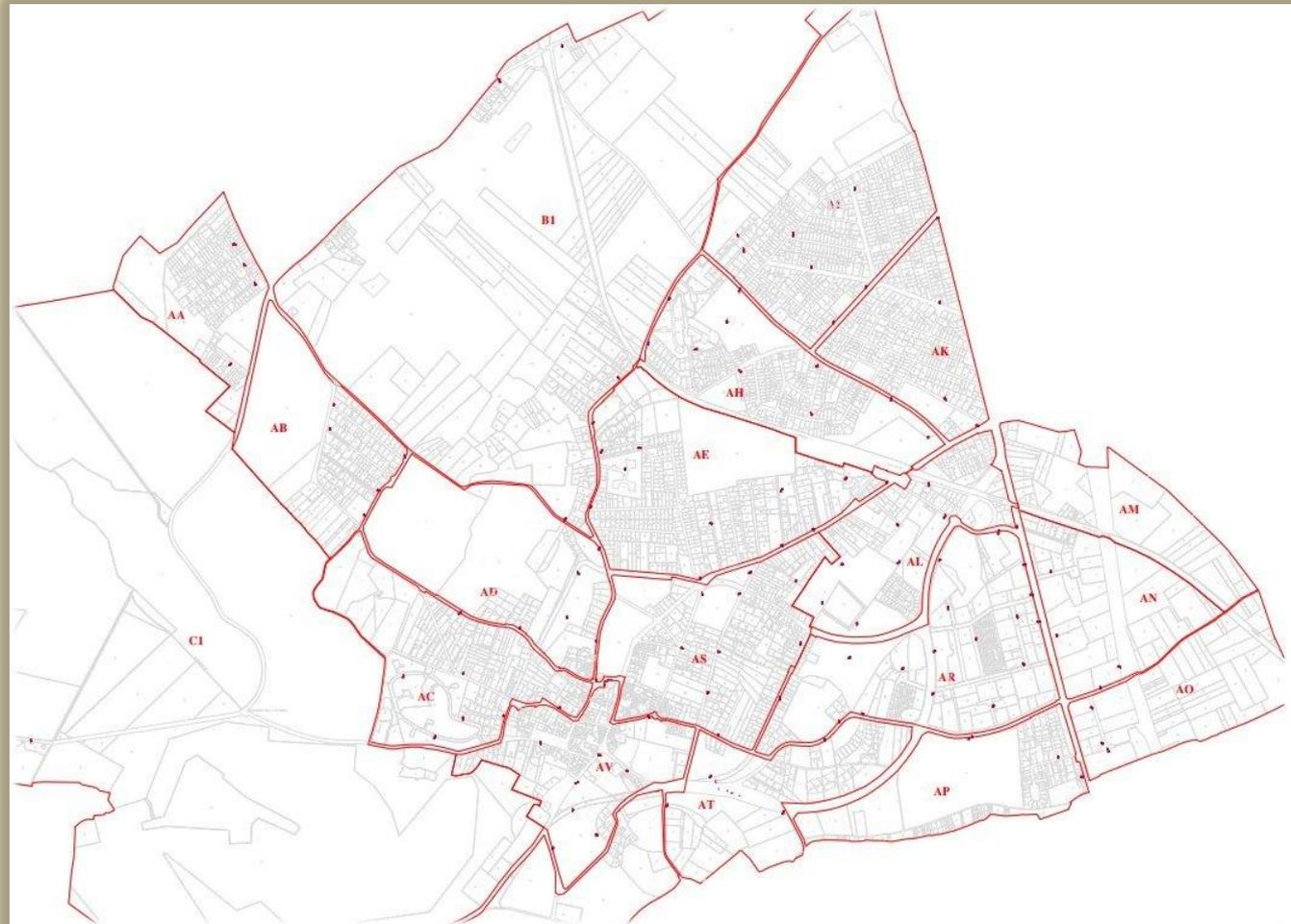
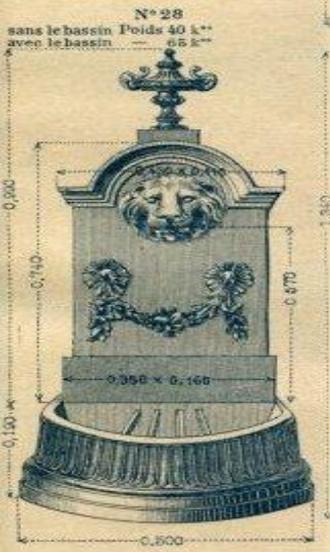
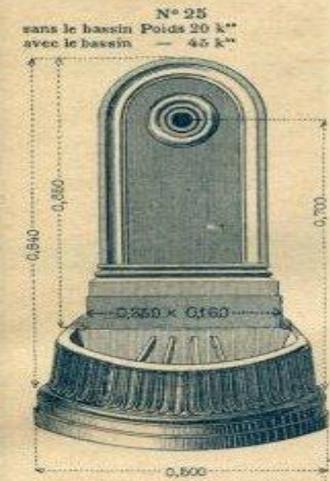
AVENUE DU 8 MAI EN 2017



AVENUE DU 8 MAI emplacement de l'ancienne Fontaine



LES POTEaux D'INCENDIE SUR LA COMMUNE DE DOMONT



LES POTEAUX D' INCENDIE

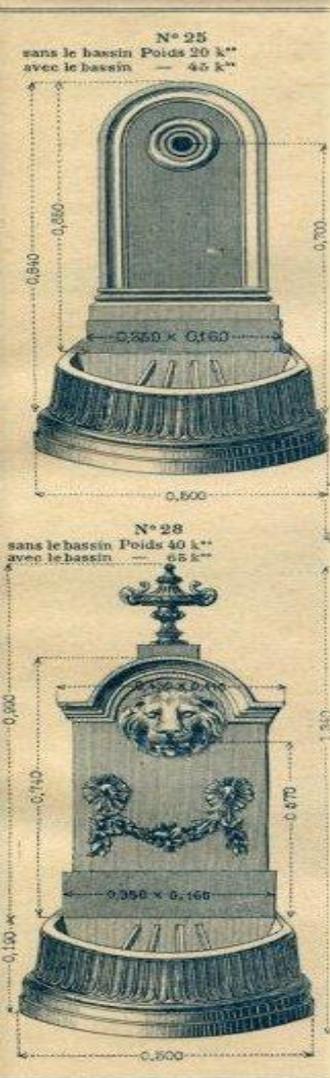
Jusqu'en 1973 ,la défense contre les incendies était à la charge des communes . En 1900, les sapeurs-pompiers , au nombre de 25 , étaient tous volontaires appelés en cas d'urgence . Aujourd'hui ,ce système de volontaires ,rémunéré à l'intervention ,coexiste avec les professionnels permanents.



Exercice dans le parc de la mairie dans les années 60
alimentation sur poteaux d incendie



Ancien poteau
d'incendie 77



Biographie :

- Forêt de Montmorency de l'association IASEF 14 rue Théodore Prévost 95 290 Isle – Adam
- Promenades dans « Domont Hier, Aujourd'hui » de Gilberte Herlin Jean Lecuir Victor Porcher
- Domont Histoire d'un village de François et Jacques Bousquet
- Domont à la belle époque de Jean et Marie France Lecuir
- Archive municipal
- Plan le site Géoportail
- Wikipedia
- Archive départemental

Je remercie :

- M Michel Fauche
- M et Mad Calligaro
- M R Meunier
- Les services de la ville de Domont (technique et animation)
- Le SIAH